

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

LE SAVOIR FAIRE DE LA RUSSIE AU SERVICE DE L'AFRIQUE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8237 MERCREDI 16 JUILLET 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

AADL 3

Les souscripteurs bientôt fixés

Page 6

ALGER- NOUAKCHOTT

UNE TRIBUNE MALVEILLANTE POUR UNE CRISE ARTIFICIELLE

Derrière les faux-semblants de la bienséance intellectuelle et les atours de l'analyse géopolitique, la tribune publiée le 14 juillet 2025 par le Nigérien Seidik Abba sur le site Maghreb Intelligence relève davantage de la provocation que de la réflexion. Ce pseudo spécialiste du Sahel, davantage connu pour ses tribunes commanditées que pour son engagement sincère en faveur de l'unité africaine, se livre à un exercice de sabotage médiatique à peine voilé, en tentant d'introduire une crise artificielle entre deux nations qui œuvrent à raffermir leur coopération : l'Algérie et la Mauritanie. **Page 3**



HASSAN MENOUAR AU *JEUNE INDÉPENDANT :*

«Mourir d'une intoxication alimentaire est inacceptable»

Page 2

FLAMBÉE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Tolérance zéro à la spéculation

Page 4

LE BALLET «ÉCLAT D'ÂME» FAIT SALLE COMBLE AU TNA

La grâce pour seul langage

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

HASSAN MENOUAR, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AMANE :

«Mourir d'une intoxication alimentaire en 2025 est inacceptable»

Chaque été, les intoxications alimentaires reviennent en force, alimentées par la chaleur, le non-respect de la chaîne du froid, l'absence de contrôle rigoureux et le manque de vigilance des consommateurs. Dans cet entretien, Hassan Menouar, président de l'association Amane de protection des consommateurs, dresse un constat alarmant et appelle à des mesures urgentes et structurées. Il insiste sur l'importance d'éduquer, de sanctionner et d'accompagner pour éviter des drames évitables. Plus qu'un problème de santé, M. Menouar estime qu'il s'agit d'un enjeu de civilisation et de l'image de l'Algérie.

LE JEUNE INDÉPENDANT : ***Chaque été, les cas d'intoxication alimentaire semblent se multiplier. Quelles sont, selon vous, les principales causes de ce phénomène saisonnier ?***

Hassan Menouar : Il est vrai que les intoxications alimentaires connaissent un pic chaque été, mais cela ne veut pas dire qu'elles n'existent pas le reste de l'année. On en recense régulièrement, que ce soit dans les résidences universitaires, les cantines scolaires, lors de réunions familiales, ou encore chez les personnes qui mangent souvent à l'extérieur, dans des fast-foods, des restaurants, ou même à la maison.
Dans la majorité des cas, ces intoxications sont liées à des erreurs dans la gestion des repas ou la conservation des aliments. En été, le danger est amplifié par la chaleur, qui accélère la prolifération des bactéries et la dégradation des produits alimentaires, en particulier lorsqu'ils sont mal stockés, mal transportés, ou conservés à des températures inappropriées.
Cela se produit notamment lorsque la chaîne du froid est rompue, ou en cas de manque d'hygiène, que ce soit dans les restaurants, les petites unités de production ou les ateliers artisanaux. Il arrive aussi que les règles de sécurité sanitaire, comme les normes HACCP, ne soient tout simplement pas respectées.
La période estivale aggrave les choses, car nous avons tendance à manger plus souvent à l'extérieur : en vacances, en déplacement, en pique-nique ou lors d'événements familiaux. Il arrive alors que l'on consomme des aliments dans des conditions douteuses. Les enfants en bas âge, plus sensibles, peuvent être les premières victimes si un plat a été mal préparé ou stocké de façon inadéquate.
Autre source d'inquiétude : certains commerçants, pour réduire leur facture d'électricité, éteignent leurs congélateurs pendant la nuit. Résultat : les aliments sont décongelés puis recongelés, une pratique extrêmement dangereuse. Des produits comme les laitages, s'ils ne sont pas conservés à la bonne température, peuvent alors devenir toxiques, voire mortels.

Avez-vous constaté une augmentation des signalements ou plaintes de la part des consommateurs cette année ?
Il faut savoir que les intoxications alimentaires surviennent toute l'année, mais elles sont particulièrement fréquentes en été. Et cette année, la saison ne fait que commencer. Les vacances approchent, les regroupements familiaux, les fêtes, les sorties au restaurant ou les repas en collectivité vont se multiplier… Dans ce contexte, il est illusoire de penser qu'il n'y aura pas de cas d'intoxication alimentaire. Il y en aura, c'est certain. Ce qu'on espère surtout, c'est qu'il y en aura moins que les années précédentes.

Peut-on vraiment faire une comparaison d'une année à l'autre ?
Pas vraiment, car nous ne disposons ni de chiffres précis ni de statistiques complètes. L'Institut national de santé publique (INSP), à travers les services de santé publique, peut avoir des données, mais elles restent très limitées et parfois peu représentatives parce que les intoxications alimentaires sont des événements déclaratifs. Elles ne sont comptabilisées que si elles sont signalées officiellement. Et, malheureusement, beaucoup de cas ne sont pas déclarés.


Hassan Menouar.

Quels sont les produits ou les aliments les plus souvent mis en cause dans ces intoxications ?
Parmi les produits alimentaires les plus souvent mis en cause dans les intoxications, la viande hachée arrive en tête. A notre niveau, nous estimons qu'elle devrait être interdite à la vente durant l'été. Non seulement ce n'est pas un aliment essentiel, mais elle représente aussi un réel danger pour la santé.
La viande hachée est un produit très sensible, la moindre erreur de conservation peut la rendre toxique. Et avec les fortes chaleurs, le risque ne fait qu'augmenter. Il faut savoir que le manque de culture de consommation et l'hygiène parfois négligée chez certains bouchers, la situation devient préoccupante.
Les grandes fêtes familiales, où elle est souvent utilisée en grande quantité, amplifient le risque. D'autres produits fragiles, comme les laitages, certains fruits ou le poisson vendu en bord de route sous le soleil posent également un réel danger pour la santé.

Le problème vient-il principalement d'un manque de vigilance des consommateurs ou d'un défaut de contrôle de la part des autorités et des commerçants ?
Oui, le consommateur a une part de responsabilité. Les intoxications alimentaires sont souvent évitables si chacun adoptait un minimum de vigilance, avec une vraie culture de l'hygiène et de consommation responsable. Malheureusement, beaucoup de gens sont très exigeants quant à l'entretien de leur voiture, par exemple, mais ne font pas preuve du même souci quand il s'agit de leur alimentation ou de celle de leurs enfants.
Mais cette responsabilité ne repose pas uniquement sur le citoyen. L'Etat a aussi un rôle central à jouer. Dans un contexte où la culture de consommation est encore faible, le contrôle sanitaire doit être renforcé. Il ne suffit pas de faire un simple contrôle administratif : il faut accompagner, former les commerçants, mais aussi sanctionner fermement ceux qui mettent en danger la santé des consommateurs.
Je dirais que les intoxications alimentaires sont un problème de santé publique pris au sérieux par les autorités sanitaires. Depuis les années 1970, des efforts importants ont été déployés pour développer le système de santé : hôpitaux, polycliniques, formations, équipements...
Mais malgré ces avancées, la prévention reste le maillon faible. Elle souffre d'un manque d'implication à plusieurs niveaux : du côté des consommateurs, des agents de contrôle et des institutions concernées. Or, prévenir vaut mieux que guérir, surtout dans un pays qui ambitionne de progresser sur tous les plans.
Aujourd'hui, ce type de négligence porte atteinte à l'image de l'Algérie. Mourir d'une intoxication alimentaire en 2025 est inacceptable. Cela contredit la vision d'une Algérie moderne, responsable et tournée vers l'avenir.

Quels conseils pratiques donneriez-vous aux consommateurs pour éviter les intoxications ?
En matière d'intoxication alimentaire, la prudence est essentielle. Il vaut mieux, parfois, avoir un peu faim que de tomber malade pour avoir mangé un produit douteux. Les parents ont un rôle clé à jouer : un enfant ou un adolescent ne devrait pas être responsable des achats ou décider seul de ce qu'il mange. C'est aux adultes de faire les bons choix, de dire non quand il le faut.
Il est aussi important que les parents soient informés et formés. Choisir des produits adaptés à la saison, savoir comment transporter les aliments sensibles, utiliser des glacières ou sacs isothermes, ranger rapidement les courses en respectant les températures : frais entre 4°C et 6°C, surgelés à -18°C.
On prend le temps de se renseigner sur nos téléphones ou nos voitures, mais pas assez sur ce que l'on mange. Or, cela touche directement notre santé. Je dirai que manger, c'est aussi une responsabilité. Cela demande des choix éclairés, surtout en été.

Quels réflexes adopter lorsqu'on soupçonne une intoxication alimentaire ? Et comment signaler un incident ?
En cas de suspicion d'intoxication alimentaire, il faut consulter immédiatement un médecin, à l'hôpital, en polyclinique ou en cabinet privé, et surtout éviter l'automédication, qui peut aggraver la situation.
Il est aussi essentiel d'alerter les services compétents, à savoir le bureau d'hygiène de la commune (APC), police, gendarmerie, direction du commerce ou associations de consommateurs. Ces derniers peuvent intervenir rapidement pour identifier la source du problème et prévenir d'autres cas.
Pour réagir efficacement, chaque citoyen devrait avoir les numéros utiles enregistrés sur son téléphone (bureaux d'hygiène, inspection du commerce, associations, etc.). C'est un réflexe de prévention et une preuve de consommation responsable.

Selon vous, quelles sont les mesures à prendre en urgence pour réduire significativement les risques à l'avenir ?
Pour lutter efficacement contre les intoxications alimentaires, il faut combiner mesures immédiates et actions de long terme. Le risque n'est pas limité à l'été : dans plusieurs régions d'Algérie, notamment dans le Sud, la chaleur dure plus de six mois par an. La priorité est l'éducation à l'hygiène, à la santé et à la consommation responsable, dès l'école, mais aussi à travers les médias, les mosquées, les associations et les réseaux sociaux.
Il est aussi temps de mettre en place une véritable "police de la consommation", avec des pouvoirs élargis pour contrôler, sanctionner et protéger la santé publique.
Enfin, seule une mobilisation collective – Etat, société civile, médias, citoyens – permettra d'élever durablement la culture de consommation en Algérie.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

ALGER- NOUAKCHOTT

Une tribune malveillante pour une crise artificielle

Derrière les faux-semblants de la bienséance intellectuelle et les atours de l'analyse géopolitique, la tribune publiée le 14 juillet 2025 par le Nigérien Seidik Abba sur le site Maghreb Intelligence relève davantage de la provocation que de la réflexion.

Ce pseudo spécialiste du Sahel, davantage connu pour ses tribunes commanditées que pour son engagement sincère en faveur de l'unité africaine, se livre ici à un exercice de sabotage médiatique à peine voilé, en tentant d'introduire une crise artificielle entre deux nations qui œuvrent à raffermir leur coopération : l'Algérie et la Mauritanie. Seidik Abba se présente comme universitaire et président d'un obscur "centre international de réflexions et d'études sur le Sahel", basé à Paris, un intitulé pompeux, sans reconnaissance réelle, qui sert surtout de paravent à ses prises de position orientées. Sa tribune, qui prétend réagir à une soi-disant "campagne médiatique algérienne" contre le président mauritanien Mohamed Ould Ghazouani, s'appuie sur une falsification manifeste : un unique article d'un opposant notoire, Mohamed Rachid Cherfaoui, publié dans Le Matin d'Algérie, un site interdit en Algérie et sans aucune légitimité dans le paysage médiatique national.

MOHAMED CHERFAOUI : UN ÉLECTRON LIBRE, PAS UNE VOIX ALGÉRIENNE

Faut-il le rappeler à l'auteur de cette tribune, que Cherfaoui n'est ni un représentant de la presse algérienne, ni un acteur reconnu de la scène journalistique nationale. Installé à l'étranger depuis des années, il utilise le Matin d'Algérie comme une tribune personnelle pour exprimer son ressentiment à l'égard de l'État algérien.
Son opinion, aussi discutable soit-elle, relève de l'expression individuelle, et non d'une position officielle ou d'un courant médiatique dominant en Algérie. L'erreur, ou plutôt la manœuvre, du nigérien Seidik Abba consiste à ériger cet article marginal en symptôme d'une hostilité d'État. Une falsification grotesque, mais dangereuse.

QUAND L'INSTRUMENTALISATION REMPLACE L'ANALYSE

En attribuant à l'Algérie des intentions qui



Tebboune et Ould Ghazouani.

ne sont jamais apparues dans ses canaux officiels ni même dans ses médias respectables, Abba révèle ses véritables intentions : allumer un contre-feu politique, brouiller les cartes diplomatiques, jeter le soupçon dans une relation algéro-mauritanienne en pleine montée en puissance. Son texte n'est pas une réaction d'intellectuel préoccupé par les tensions africaines ; c'est une opération de brouillage médiatique, au service d'un agenda opaque.
Car de quoi parle-t-on ? D'une visite d'État du président mauritanien à Washington, qui n'a émis aucune critique officielle en Algérie. Pas un mot dans les déclarations publiques. Pas une allusion dans les organes de presse étatiques. Zéro contenu dans les publications diplomatiques. Tout le reste relève de l'interprétation, de la spéculation et de la mauvaise foi.

UNE MANŒUVRE AU SERVICE DE QUI ?

Il faut ici poser la question que Seidik Abba s'est bien gardé de formuler : à qui profite cette tentative d'escalade ? La réponse est évidente pour quiconque observe la géopolitique régionale. Depuis plusieurs années, l'Algérie et la Mauritanie renforcent leur coopération : accords énergétiques, projets d'interconnexion, forums sécuritaires conjoints, et surtout convergence sur la question de la géopolitique régionale. Cette proximité dérange.
Elle irrite ceux qui, à Rabat comme à Paris, rêvent de voir Nouakchott revenir dans leur orbite. Abba, dans ce contexte, agit comme un relais. Volontaire ou utile, peu importe : il contribue à une logique de division.

L'INDIGNATION SÉLECTIVE, OU LA MAUVAISE CONSCIENCE DU COURTIER

Un confrère ironisait récemment : "Maghreb Intelligence n'a pas de ligne éditoriale, il a une ligne de fosse septique." L'expression est crue, mais juste. Ce genre de discours puise moins dans la rigueur intellectuelle que dans la dépendance à des réseaux d'influence qui préfèrent voir l'Afrique désunie plutôt que souveraine.

L'INGÉNIERIE DE LA DISCORDE

La tribune de Seidik Abba n'est pas seulement mensongère. Elle est pernicieuse. Elle cherche à substituer aux faits un récit fictif, à transformer un non-événement en conflit diplomatique, à accréditer l'idée d'une fracture entre deux peuples unis par l'histoire, la géographie et l'avenir. C'est une stratégie connue dans les cercles de la guerre informationnelle : provoquer, amplifier, diviser. Mais cette fois-ci, cela ne prend pas.

LES PYROMANES DE SALON NE FERONT PAS VACILLER L'AXE D'UNITÉ

L'Afrique n'a pas besoin de donneurs de leçons exilés dans les salons parisiens. Elle a besoin de bâtisseurs de ponts, de penseurs honnêtes, de journalistes libres mais responsables.
En tentant de torpiller l'axe Alger-Nouakchott, Seidik Abba a révélé, malgré lui, la solidité de ce partenariat. Il a voulu insinuer le doute ; il a récolté l'indifférence. Il a voulu jouer au clairvoyant ; il s'est comporté en agent de zizanie.

R. Malek

FACILITATIONS POUR LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE À L'ÉTRANGER

Le certificat de nationalité obtenu auprès des consulats

LE MINISTRE de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, a déclaré, hier, lors de sa visite dans la wilaya de Médéa, que « dorénavant, tous les membres de communauté algérienne résidant à l'étranger peuvent obtenir leur certificat de nationalité algérienne, signé électroniquement, auprès de la représentation diplomatique ou consulaire à l'étranger la plus proche, sans avoir à se déplacer au pays d'origine ».
Cette mesure a été prise « en faveur de notre communauté vivant à l'étranger afin de lui permettre d'obtenir ce document auprès des consulats par simple présentation d'une carte d'identité biométrique, une mesure qui s'inscrit dans le cadre de l'amélioration et de la simplification des services judiciaires », a déclaré le ministre.
Accueilli par le wali Djillali Doumi, accompagné du P/APW à Tablat, à l'extrême est de la wilaya de Médéa, le ministre a entamé sa visite par l'inauguration du nouveau siège du tribunal de la daïra de Tablat, puis celui de la daïra d'El Omaria, 40 km à l'est du chef-lieu de wilaya.
Après avoir inspecté les différents services judiciaires, le ministre a rencontré les magistrats et les travailleurs et écouté les préoccupations rencontrées par ces corps dans l'accomplissement de leur mission. Lors des échanges avec les employés du secteur, le ministre a mis l'accent sur l'importance de la formation pour consolider la mission des juges et des avocats.
L'occasion aussi d'insister sur l'importance de la numérisation comme stratégie établie sur instruction du président de la République pour améliorer le service public et garantir une prise en charge optimale des citoyens.
Car « la numérisation est la base du lancement d'une politique nationale visant à constituer une base de données pour la planification future et élaborer des politiques nationales prospectives », a-t-il dit. « Elle permet également d'assurer une bonne communication avec les citoyens, de les accueillir chaleureusement et de présenter une image positive des services publics », a-t-il ajouté.

Nabil B.

JOURNÉE MONDIALE DES COMPÉTENCES DES JEUNES

Le CNDH met en exergue les avancées de l'Algérie

A L'OCCASION de la Journée mondiale des compétences des jeunes, célébrée le 15 juillet de chaque année, le Conseil national des droits de l'homme (CNDH) a affirmé que l'Algérie s'emploie activement à assurer aux jeunes toutes les chances de mettre en valeur leurs compétences. Cette politique se fait à travers les nouvelles initiatives universitaires et les différents programmes de formation professionnelle.
Dans un communiqué diffusé à cette occasion, le CNDH a indiqué que l'Algérie s'employait activement à assurer aux jeunes toutes les chances de mettre en valeur leurs compétences, en les encourageant notamment dans les universités à s'engager dans les différents domaines des incubateurs, des programmes de formation professionnelle, de l'entrepreneuriat, de numérisation et de l'intelligence artificielle (IA) ».
Le CNDH souligne qu'un intérêt particulier a été accordé à tous ces domaines, dans le cadre des engagements et des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé, à de nombreuses occasions, que « l'Algérie nouvelle ne peut se construire qu'avec sa jeunesse, sachant que la jeunesse est la force motrice de toute relance économique et sociale.
Dans le même communiqué, le CNDH s'est félicité du lancement du Réseau national d'appui à l'entrepreneuriat et de financement des start-up, ainsi que de l'élargissement des offres de formation professionnelle aux spécialités technologiques et métiers d'avenir, ce qui traduit « l'attachement de l'Etat à la concrétisation de politiques publiques pour autonomiser les jeunes et les accompagner dans la formation ».
Pour le CNDH, ces politiques adoptées s'inscrivent dans le cadre de « la consécration de l'équité et de la réalisation du développement local, en assurant l'égalité des chances à toutes les catégories, y compris les jeunes dans les régions rurales et éloignées ».
La Journée mondiale des compétences des jeunes, instituée par l'Assemblée générale (AG) de l'Organisation des Nations unies (ONU) en 2014, se veut une « occasion renouvelée pour sensibiliser à l'importance stratégique de doter les jeunes des compétences nécessaires à leur insertion professionnelle, et valoriser les efforts nationaux consentis pour leur autonomisation ».
Pour rappel, en 2014, l'Assemblée générale des Nations unies a déclaré le 15 juillet Journée mondiale des compétences des jeunes, et ce afin de célébrer l'importance stratégique de doter les jeunes de compétences pour l'emploi, le travail décent et l'esprit d'entreprise.
Cette année 2025 marque ainsi le 10e anniversaire de la Journée mondiale des compétences des jeunes sur le thème de l'autonomisation des jeunes grâce à l'IA et aux compétences numériques. Alors que la quatrième révolution industrielle remodèle les économies grâce à l'intelligence artificielle (IA), l'enseignement et la formation techniques et professionnels doivent évoluer pour doter les jeunes de compétences adaptées à l'avenir. L'IA transforme notre façon de vivre, d'apprendre et de travailler, mais elle présente également de sérieux risques si elle n'est pas mise en œuvre de manière équitable.

Hachemi B.

MEURTRE DE L'ALGÉRIENNE RAHMA AYAT EN ALLEMAGNE

Al-Azhar condamne l'acte terroriste

LA MOSQUÉE El-Azhar a fermement condamné l'acte terroriste qui a visé la jeune Algérienne Rahma Ayat dans la ville allemande de Hanovre, et qui a été perpétré par un terroriste allemand d'extrême droite.
Al-Azhar souligne la nécessité de se dresser fermement contre le terrorisme de l'extrême droite et le nouveau nationalisme blanc, qui représentent une menace croissante pour les musulmans et les réfugiés en Europe, et de développer une législation légale pour dissuader ces pratiques terroristes.
El-Azhar condamne cet acte terroriste odieux et présente ses sincères condoléances à la famille de Rahma Ayat, priant Allah Tout-Puissant d'avoir pitié d'elle et d'accorder à sa famille, et à ses proches, patience et réconfort.

S. N.

FLAMBÉE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Tolérance zéro face à la spéculation

La stabilité des prix des produits de large consommation constitue une priorité pour les pouvoirs publics. Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché a réitéré cet engagement, signalant l'intensification et l'instauration d'un contrôle rigoureux sur le terrain pour mettre fin aux agissements des spéculateurs.



Un contrôle rigoureux.

Tolérance zéro face aux augmentations injustifiées des prix, principalement les produits alimentaires qui connaissant une forte demande en été. Des instructions ont été données dans ce sens par le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, qui a réuni les directeurs régionaux et les cadres centraux, où a été également faite une évaluation de la performance du secteur durant le deuxième trimestre de l'année en cours. Le ministre a ainsi souligné la nécessité d'intensifier le suivi quotidien des prix et de faire face à tout dépassement susceptible de déstabiliser le marché ou de peser sur le citoyen, notamment durant la saison estivale, a indiqué le ministère dans un communiqué.

M. Zitouni a mis en exergue la nécessité de mettre un terme aux augmentations injustifiées des prix des produits alimentaires connaissant une forte demande durant la saison estivale, notamment les eaux minérales et de source, tout en insistant sur le contrôle des prix recommandés des produits intéressant directement le citoyen, dont la tasse de café, les viandes rouges (locales ou importées), les pommes et les bananes. Il est surtout question de veiller au respect de ces prix sur le terrain.

Pour cela, le ministre a appelé à veiller au contrôle de l'application de ces prix au niveau des marchés, des cafés et des points de vente, tout en prenant les mesures nécessaires contre les infractions constatées, à l'effet de préserver l'équilibre du marché et protéger le pouvoir d'achat du citoyen. Le ministre du Commerce intérieur est en outre revenu sur d'autres dossiers relatifs au secteur du Commerce. Il s'agit des intoxications alimentaires, notamment en cette période de fortes chaleurs.

Le ministre a instruit l'intensification des opérations de contrôle, notamment au niveau des campings accueillant les enfants des différentes wilayas et endroits d'accueil des estivants, tout en se focalisant sur les sources potentielles d'intoxication au sein du tissu commercial.

Il a, en outre, insisté sur la rigueur dans l'application des mesures dissuasives et l'intervention immédiate face à tout manquement susceptible de nuire à la santé publique. M. Zitouni a, par ailleurs, évoqué la rentrée scolaire 2025-2026 qui se prépare d'ores et déjà au niveau du ministère du Commerce.

Il a ainsi mis en exergue l'importance d'assurer la réussite des salons dédiés aux fournitures scolaires, en associant les producteurs et importateurs afin de proposer des offres compétitives à même d'alléger les charges aux familles, et d'assurer la disponibilité des produits de qualité en temps voulu.

Il a ainsi appelé à accorder la priorité à la promotion du produit national et organiser ces salons 15 jours avant la rentrée scolaire.

Lilia A. A.

EXTENSION DU MÉTRO D'ALGER VERS L'AÉROPORT ET BARAKI

Les travaux d'aménagement lancés

NOUVELLE étape dans le renforcement du réseau de transport urbain. Les travaux d'extension du métro d'Alger ont été officiellement lancés hier par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, qui a souligné l'importance du respect strict des délais de réalisation.

Ce projet d'envergure comprend l'extension de deux lignes majeures : la première reliera Aïn Naâdja à Baraki, et la seconde s'étendra d'El Harrach jusqu'à l'aéroport international d'Alger, en passant par l'université de Bab Ezzouar. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, ainsi que du ministre des Transports, Saïd Sayoud.

Ces nouvelles lignes visent à renforcer le réseau de transport urbain, à désengorger la circulation routière dans la capitale et améliorer le cadre de vie des citoyens grâce à des infrastructures modernes, sûres et performantes.

À ce propos, la longueur totale du réseau passera de 19 à 32 km, et le nombre de stations sera porté de 19 à 32, selon un communiqué du ministère. Une transformation majeure qui facilitera les déplacements entre quartiers résidentiels, universités et pôles d'activité, tout en augmentant la capacité du métro à 85 millions de voyageurs par an contre 45 millions actuellement. Les travaux en cours portent notamment sur l'aménagement des tunnels, la construction des stations, la pose des rails, l'installation des systèmes de communication et d'alimentation électrique, ainsi que l'intégration d'équipements techniques de dernière génération conformes aux normes internationales de sécurité.

Le ministre des Travaux publics a mis en avant l'approche participative du projet, qui implique à la fois des entreprises nationales et étrangères, et ce, dans le but de favoriser le transfert de savoir-faire, valoriser les compétences locales et renforcer la formation de terrain, dans une perspective de développement durable des capacités nationales.

Le groupe public Cosider, chargé des travaux de génie civil, a été salué pour son professionnalisme et la qualité des partenariats établis avec des entreprises internationales. M. Rekhroukh a rappelé l'importance du respect strict des délais contractuels et de la coordination constante entre les acteurs.

Par ailleurs, le même responsable a mis en avant la coopération multisectorielle, entre le département des travaux publics et celui des transports, ajoutant que l'Entreprise d'exploitation du métro d'Alger a été activement impliquée dans toutes les étapes du projet, depuis l'élaboration du cahier des charges jusqu'au suivi technique, assurant ainsi une transition fluide vers la phase d'exploitation. En outre, la collaboration fructueuse avec le secteur de l'enseignement supérieur a été mise en lumière, d'autant que des étudiants de l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU) ont été distingués pour leur contribution à la conception intérieure des stations, dans le cadre d'un concours national. Cette initiative traduit l'ouverture des projets d'infrastructure vers le milieu universitaire et l'importance accordée à la formation appliquée. Selon le ministre, les chantiers du métro se transforment ainsi en véritables espaces d'apprentissage, notamment autour du pôle universitaire de Bab Ezzouar, offrant aux étudiants et stagiaires l'opportunité de lier théorie et pratique.

Rekhroukh a également salué le travail de l'entreprise GCF - Infrarail, l'invitant à poursuivre ses efforts dans la consolidation des partenariats stratégiques et dans le développement de programmes de formation et d'intégration professionnelle, à l'image du groupe Cosider. Selon le même responsable, ce projet d'extension du métro illustre la volonté des pouvoirs publics de faire du transport urbain un levier de développement durable, au service du citoyen et de la modernisation du pays.

Rim Boukhari

ZONES NON DESSERVIES PAR LA FIBRE OPTIQUE

Algérie Télécom fait le point

ALGÉRIE TÉLÉCOM (AT) lance un recensement des zones non desservies par la fibre optique, en prévision de son plan d'action 2026. La société a annoncé hier dans un communiqué avoir a mis à la disposition des citoyens un formulaire numérique destiné à identifier les zones non encore desservies par le réseau de fibre optique. Ce dernier qui est destiné aux comités de quartier, est disponible sur le site internet d'AT et devrait être rempli avant le 31 juillet, via le lien : www.algerietelecom.dz/ar/page/formulaire, a-t-on précisé. Algérie Télécom a affirmé que cette étape «vise à renforcer l'engagement et la consultation des acteurs de la société civile» et aussi «à répondre aux aspirations et aux besoins réels des clients». Une démarche qui s'inscrit dans le cadre des efforts de la société qui ambitionne d'étendre la couverture et améliorer les services numériques.

Il y a lieu de noter l'augmentation permanente d'abonnés au réseau de la fibre optique. Le 19 juin passé, Algérie Télécom avait annoncé avoir dépassé les deux millions d'abonnés au réseau de la fibre optique, précisant que les 2,2 millionièmes abonnés a été enregistré dans la wilaya de Tamanrasset.

Algérie Télécoms avait alors affirmé que ce chiffre «reflète son engagement indéfectible à fournir des solutions technologiques modernes et à améliorer l'expérience client à travers des services Internet à haut débit et de qualité».

S. N.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le savoir-faire de la Russie au service de l'Afrique

La sécurité alimentaire est un enjeu majeur pour tous les pays, en particulier pour des nations africaines confrontées à une aridité croissante, à la dégradation des sols et à des défis structurels qui fragilisent leurs systèmes agricoles. C'est dans ce contexte que la Russie cherche à renforcer sa coopération avec le Continent africain, mettant en avant son expertise scientifique, industrielle et agricole.

De notre envoyée spéciale en Russie,
Rim Boukhari

Pour mieux comprendre la stratégie russe en la matière, une délégation de médias représentant plusieurs pays africains a séjourné en Russie du 29 juin au 3 juillet 2025, et ce dans le cadre d'une tournée consacrée aux questions de sécurité alimentaire. De Moscou à Saint-Pétersbourg, cette immersion sur le terrain leur a permis de découvrir les différents leviers d'action que la Russie mobilise pour appuyer le développement agricole durable en Afrique. Durant la tournée, la délégation a effectué des visites de terrain, rencontré des experts russes, assisté à des conférences, des tables rondes et des présentations sur les projets mis en œuvre par la Russie dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la coopération internationale.

La qualité des semences et des engrais utilisés pour un bon rendu des récoltes constitue l'une des pierres angulaires dans l'agriculture, notamment dans des circonstances d'un climat particulier comme celui de l'Afrique.

A ce titre, la hausse significative des exportations russes d'engrais vers l'Afrique ont été parmi les points majeurs abordés lors d'une table ronde tenue à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Fédération de Russie.

LES ENGRAIS RUSSES PRISÉS EN AFRIQUE

Selon les données de l'Association russe des producteurs d'engrais (RFPA), 1,9 million de tonnes d'engrais ont été exportées vers le Continent africain en 2024, contre 1,3 million en 2021, marquant une croissance de 50 % en cinq ans. Cette dynamique reflète une volonté stratégique de la Russie de se positionner comme un partenaire agricole privilégié des pays dits «amis» ou en développement, dont de nombreux pays d'Afrique.

Le Continent africain représente aujourd'hui pour la Russie un marché prioritaire, avec 28 pays importateurs, parmi lesquels l'Algérie, le Nigeria, le Kenya, l'Afrique du Sud ou encore l'Egypte. La Russie met en avant la qualité écologique de ses produits, exempts de métaux lourds comme le cadmium, un élément toxique responsable de la dégradation de près de 40 % des sols africains selon l'ONU. Ces engrais sont présentés comme durables, respectueux de la santé humaine et environnementale, et adaptés aux besoins des agricultures locales.



La Russie s'engage à renforcer les capacités africaines

La présentation du volet scientifique a permis de mettre en lumière les efforts croissants en matière de coopération universitaire entre les deux parties.

L'Université russe de biotechnologie (ROSBIOTECH), représentée par sa vice-rectrice Natalia Sergeevna, propose 216 spécialités dans des domaines variés tels que la sécurité alimentaire, les sciences vétérinaires, la biotechnologie et la santé publique.

L'établissement compte plus de 9 500 étudiants et 400 programmes éducatifs, avec plus de 500 partenaires. En 2023, 1 680 étudiants africains ont été formés dans le cadre de la coopération internationale.

La même année, quatre centres de langue russe et de communication professionnelle ont été inaugurés en Afrique australe et de l'Ouest (Zimbabwe, Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Sénégal).



La délégation de journalistes africains en Russie.

Par ailleurs, 83 enseignants africains issus de 10 pays ont bénéficié de formations avancées.

UN CENTRE RUSSO-AFRICAIN DE SURVEILLANCE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Dans le domaine de la recherche, ROSBIOTECH a lancé un Centre russo-africain de surveillance de la sécurité alimentaire, en partenariat avec l'Université du Zimbabwe. En 2024, un projet a été soumis pour développer un test immuno-enzymatique innovant destiné à évaluer la santé des ruminants agricoles. Ces initiatives témoignent d'un engagement fort en faveur du renforcement des capacités africaines via le transfert de compétences et la coopération scientifique. La délégation des médias africains a également visité le complexe industriel de PhosAgro à Volkhov, dans la région de Leningrad. Ce géant russe de la chimie, spécialisé dans la production d'engrais phosphatés et d'acide phosphorique, a modernisé ses installations avec des technologies de pointe, comme l'unité d'acide sulfurique SK-800, un système de recyclage de vapeur technologique et un réseau énergétique interne assurant l'autonomie du site.

Lors d'un point de presse, le P-DG adjoint de PAO PhosAgro, Siroj Loikov, a souligné l'importance stratégique du Continent africain dans les plans de développement du groupe. Les exportations vers l'Afrique ont été multipliées par six depuis 2018, atteignant 740 000 tonnes en 2024. Elles devraient encore doubler dans les cinq années à venir, notamment grâce à l'usine de Volkhov, idéalement située près des ports de la Baltique. PhosAgro livre actuellement 21 pays africains, parmi lesquels l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie ou encore le Mozambique. A Saint-Pétersbourg, la délégation africaine a également visité l'Institut russe des ressources génétiques végétales N.I. Vavilov (VIR), une institution de renommée mondiale dédiée à la conservation des ressources génétiques végétales. Fondé à la fin du XIXe siècle sous le nom de Bureau de botanique appliquée, le VIR conserve aujourd'hui plus de 320 000 accessions provenant de 64 familles botaniques, 376 genres et 2 169 espèces.

L'institut joue un rôle pionnier dans la collecte, l'étude, la conservation à long terme et l'utilisation durable de la biodiversité végétale. L'héritage scientifique du célèbre botaniste Nikolaï Vavilov, qui a consacré sa vie à la préservation des plantes cultivées et de leurs parentes sauvages, y est toujours vivant. Afin de garantir la viabilité des graines tout en évitant une perte de diversité génétique due aux régénérations fréquentes, le VIR stocke les semences dans des installations spécialisées à basse température.

L'institut collabore étroitement avec des organisations internationales, des universités et des centres de recherche du monde entier. Aujourd'hui, en tant que Centre national pour les ressources génétiques végétales, le VIR continue de promouvoir la coopération scientifique et l'élaboration d'un cadre législatif pour la protection des ressources génétiques en Russie.

UN MACHINISME AGRICOLE ADAPTÉ

Dans cette même logique de soutien à l'agriculture durable, les journalistes ont également visité l'usine de fabrication de tracteurs Kirovets, à Saint-Pétersbourg, pour démonter l'intérêt d'un machinisme agricole adapté. Ce site industriel, géré par la société Peterburgsky Traktorny Zavod JSC, a été fondé en 1801, et les traditions de construction de tracteurs y remontent à 1924. Depuis cette date, l'usine a produit plus de 600 000 tracteurs de diverses puissances.

Aujourd'hui, elle fabrique environ 3 000 tracteurs par an, d'une puissance allant de 240 à 420 chevaux, sur une superficie de 200 000 m2. Près de 70 % des éléments qui composent les tracteurs sont produits sur place : essieux, boîtes de vitesses, châssis, cabines, pièces moulées et composants électriques.

Cette intégration verticale permet de garantir la qualité et la fiabilité des machines, qui sont conçues pour répondre aux exigences des exploitations agricoles modernes, en Russie comme dans les pays partenaires. A travers ses technologies robustes, l'usine Kirovets contribue à améliorer les performances agricoles et, par conséquent, à renforcer la sécurité alimentaire dans les zones à fort potentiel agricole.

A travers leurs nombreuses sorties sur sites, les médias africains ont pu explorer de manière concrète les différentes dimensions de la stratégie russe en matière de sécurité alimentaire : l'expertise industrielle, l'innovation scientifique, la formation spécialisée et le transfert de technologies.

Cette visite a permis de mettre en lumière les efforts déployés par la Russie pour établir des partenariats durables avec l'Afrique, comme elle a permis de découvrir les coulisses d'une stratégie nationale tournée vers l'international, au service d'un développement agricole durable et partagé.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ENFANT

«Tous pour les enfants de l'Algérie victorieuse»

L'ALGÉRIE a célébré, hier, la Journée nationale de l'enfant, marquant les dix ans de la promulgation de la loi sur la protection de l'enfance. A cette occasion, Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, a officiellement inauguré une fête nationale dédiée à l'enfant, en présence de Meriem Cherfi, déléguée nationale à la protection de l'enfance, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Des membres du gouvernement, des représentants d'institutions officielles et des associations de la société civile œuvrant dans le domaine de la protection de l'enfance ont assisté à cette cérémonie.

Dans son allocution, le ministre a réaffirmé le soutien de son secteur à la jeunesse, mettant en avant les colonies de vacances 2025, qui accueillent plus de 32 000 enfants, aussi bien de l'intérieur du pays que de la diaspora, avec comme ambition de renforcer, à bien des égards, les compétences des enfants et de transmettre les valeurs patriotiques.

Le même responsable a également insisté sur le fait que le plus grand investissement reste celui dans « l'humain », et que les enfants algériens méritent un environnement « sain, sécurisé et propice à la réalisation de leurs rêves ».

Dans le même élan, « le ministre a réaffirmé l'engagement de son secteur à promouvoir la citoyenneté et la responsabilité chez les jeunes à travers des programmes de qualité et des partenariats intersectoriels », précise le communiqué. De ce point de vue, il a également souligné le rôle des programmes éducatifs et des partenariats intersectoriels dans l'ancrage de la citoyenneté et de la responsabilité chez les jeunes. Mustapha Hidaoui a déclaré que cette démarche s'aligne sur les orientations émises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Enfin, selon le communiqué ministériel, la célébration se poursuivra ce soir à Sidi Fredj, au camp international de jeunesse, avec la participation des enfants des colonies, et ce dans une ambiance festive, mêlant loisirs et mise en lumière des acquis de l'Algérie en matière de protection des droits de l'enfant.

Aouir Khalil

ZERROUKI A REÇU L'AMBASSADEUR D'ITALIE

La coopération bilatérale passée en revue

LE MINISTRE de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, a reçu, hier à Alger, l'ambassadeur de la République italienne auprès de l'Algérie, M. Alberto Cutillo. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

L'audience, qui s'est déroulée au siège du ministère, a permis aux deux parties de « passer en revue l'état de la coopération bilatérale entre les deux pays dans le domaine des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication » et d'« examiner les moyens de la renforcer davantage à l'avenir », est-il précisé de même source.

S. N.

AADL 3

Les souscripteurs fixés avant la fin de juillet

Afin d'apaiser les inquiétudes des demandeurs de logements AADL 3, la date de publication des réponses à leurs dossiers a été rendue publique, hier, par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi. Il a affirmé que les souscripteurs recevront une réponse officielle à leur demande avant la fin du mois de juillet, qu'elle soit favorable ou non.

Ainsi, M. Belaribi a tenté de rassurer les milliers de souscripteurs au programme de logements AADL3, apportant une réponse à leur questionnement, et ce en marge de sa visite des stands des exposants à l'occasion de la 44e Assemblée générale de Shelter-Afrique, qui se tient à Alger, Il a également assuré que les mesures prises dans le cadre de ce dossier visent à garantir la transparence et à fluidifier le processus d'inscription. « La clarté et la transparence dans le traitement des dossiers sont essentielles pour garantir le bon déroulement de ce programme », a souligné M. Belaribi.

Mais ce n'est pas tout. Le ministre a également rappelé la nouveauté qui, d'après lui, marque un tournant significatif dans le programme AADL : les logements de la nouvelle phase seront désormais équipés de systèmes de chauffage central, « une première dans l'histoire du dispositif ».

Selon le ministre, ce saut qualitatif vise à améliorer significativement le confort des futurs bénéficiaires et à aligner les constructions aux standards modernes de l'habitat urbain.

Par ailleurs, selon les déclarations de Tarek Belaribi, l'Algérie franchit aussi un cap décisif dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Le pays, a-t-il indiqué, autrefois importateur net de matériaux de construction, s'affirme aujourd'hui comme un producteur et exportateur régional de premier plan.

Lors de l'ouverture de ces travaux de la 44e Assemblée générale annuelle de la Banque de développement Shelter-Afrique, le ministre a mis en avant une production nationale en pleine croissance : 42 millions de tonnes de ciment, 7 millions de tonnes de fer à béton, 280 millions de mètres carrés de céramique et 40 millions de tonnes de briques produites chaque année. « L'Algérie a réussi, en un temps record, à passer du statut de pays importateur à celui de producteur et exportateur, grâce à une vision stratégique claire et une volonté forte d'atteindre l'autosuffisance », a affirmé Tarek Belaribi.



Belaribi apaise les inquiétudes.

Selon lui, ces chiffres illustrent une montée en puissance industrielle, soutenue par des lignes de production modernes capables de couvrir les besoins du marché intérieur tout en approvisionnant les grands projets d'infrastructure en Afrique. Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie de coopération Sud-Sud et de positionnement économique régional.

Avec cette croissance soutenue, le secteur du bâtiment et des travaux publics voit sa contribution au Produit intérieur brut (PIB) grimper à 12,9 %, selon Tarek Belaribi. Le même responsable conclut que ce résultat traduit les retombées positives de la politique d'autosuffisance et d'orientation vers l'exportation.

Aouir Khalil

POLITIQUE EXTÉRIEURE ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ALGÉRIE

La coopération africaine, une constante

LE MINISTRE de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Mohamed Tarek Belaribi, a affirmé, hier à Alger, que l'Algérie a fait de la coopération africaine l'une des constantes de sa politique extérieure et de développement, et un choix stratégique porté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans son allocution lors des travaux de la 44e Assemblée générale (AG) de la Banque de développement Shelter Afrique (ShafDB), M. Belaribi a indiqué que «l'Algérie s'est engagée à traduire cette vision en grands projets stratégiques qui consacrent l'intégration africaine», citant la Route de l'unité africaine reliant six pays, et la dorsale transsaharienne à fibre optique reliant également six pays, ainsi que le projet de la route Tindouf-Zouerate en Mauritanie.

L'Algérie a alloué une enveloppe financière à des projets de développement dans des pays africains, notamment des projets d'intégration ou ceux à même de contribuer réellement au développement durable du continent, réaffirmant ainsi son orientation fondée sur le renforcement de la coopération africaine, a rappelé le ministre.

Il a, en outre, souligné l'importance de l'organisation par l'Algérie de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), prévue en septembre prochain, qualifiant l'évènement de «rendez-vous important reflétant l'engagement du pays à renforcer les échanges commerciaux dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)».

Passant en revue les réalisations de l'Algérie dans ce domaine, le premier responsable du secteur a estimé que la distribution de près de 1,7 million d'unités de logement, toutes formules confondues, durant la période allant de 2020 à 2024, constitue «une première en termes d'ampleur et d'impact, d'autant plus que ces unités ont été entièrement financées par les ressources du Trésor public, ce qui reflète l'importance des investissements mobilisés», exprimant sa fierté de voir ces réalisations concrétisées par des mains algériennes.

L'Algérie «a fait de l'accès au logement une priorité absolue, en étant consciente que la mise à disposition d'un cadre de vie décent et digne constitue la pierre angulaire de la stabilité sociale, de la consolidation de la dignité humaine et du renforcement du sentiment d'appartenance chez le citoyen», selon le ministre.

Ce choix stratégique a été concrétisé par le Président de la République lorsqu'il a inscrit le logement parmi ses engagements majeurs envers le peuple, engagements qui comprennent la réalisation, par l'Etat, de deux (2) millions de nouvelles unités de logement à travers le territoire national durant la période 2025-2029, a-t-il ajouté.

S'agissant de la production de matériaux de construction, M. Belaribi a affirmé que l'Algérie avait réussi, en un temps record, à passer du statut de pays importateur à celui de producteur et exportateur de ces matériaux, grâce à une vision stratégique claire et une volonté forte, ayant permis de porter la contribution du secteur à près de 12,9 % du produit intérieur brut (PIB).

S. N.

CONFLIT EN UKRAINE

Trump brandit la menace de droits de douane secondaires

Le président des États-Unis a menacé ce 14 juillet d'instaurer des «droits de douane très sévères» aux partenaires de la Russie si aucun accord sur l'Ukraine n'est trouvé «d'ici 50 jours».

Il a également annoncé l'envoi aux Européens, qui «vont les payer», de «milliards de dollars» d'équipements militaires américains à destination de l'Ukraine. « Nous sommes très mécontents, je le suis, de la Russie ». Depuis le bureau ovale, où il recevait ce 14 juillet le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, le président des États-Unis a de nouveau fait part aux journalistes de son agacement vis-à-vis de son homologue russe Vladimir Poutine. « Nous en discuterons peut-être un autre jour, mais nous sommes très, très mécontents d'eux », a-t-il notamment déclaré à l'égard de la Russie, à l'issue de sa rencontre avec Rutte, avant de brandir la menace des droits de douane. Ces derniers seront « très sévères » – d'« environ 100% », a-t-il averti – « si nous n'avons pas un accord d'ici 50 jours ». « On les appellerait des droits de douane secondaires », a précisé Trump, indiquant ainsi que cette mesure unilatérale viserait les partenaires commerciaux de Moscou. « Je pense que j'aurai à faire une déclaration importante sur la Russie» le 14 juillet, avait annoncé le 11 juillet Donald Trump, auprès NBC News, indiquant que les États-Unis allaient continuer à fournir des armes à l'Ukraine, via l'OTAN qui « les finance à 100 % ». « Nous allons leur



envoyer des armes et ils vont les payer » Depuis début juillet, le président américain est en proie à une polémique aux États-Unis, après des révélations dans la presse quant à une suspension partielle par le Pentagone des envois d'armements à l'Ukraine. À plusieurs reprises, ces derniers jours, le président américain a critiqué Vladimir Poutine et évoqué l'envoi à Kiev d'armements supplémentaires. Des armements américains qui seraient, selon ses propos, « payés à 100% » par les Européens.

Un accord a été conclu ce 14 juillet au bureau ovale, entre le président américain et le secrétaire général de l'OTAN. « Nous avons conclu un accord aujourd'hui selon lequel nous allons leur envoyer des armes et ils vont les payer », a déclaré à ce sujet Donald Trump, en face à Mark Rutte. « C'est tout à fait logique », a acquiescé ce dernier, vantant le « formidable succès » du sommet de l'OTAN à La Haye où les pays membres du bloc militaire piloté par Washington se sont engagés à augmenter leurs dépenses militaires à 5% de leur PIB. « Il s'agit de milliards de dollars d'équipements militaires qui vont être achetés aux États-Unis », a ajouté le président américain. Des armements made in USA qui « iront à l'OTAN, et qui seront rapidement distribués sur le champ de bataille ». Interrogé sur la fourniture de batteries Patriot et leurs missiles sol-air, Donald Trump a assuré les journalistes que ces armements devraient arrivés en Ukraine « sous quelques jours ».

R. I.

BUDGET DE L'UE

La Commission cible l'agriculture et prépare de nouvelles taxes

SELON des médias bruxellois, la Commission européenne envisagerait de fusionner ses deux principaux postes budgétaires : la PAC et la politique de cohésion. D'importantes coupes dans les dépenses dédiées au secteur agricole pourraient en découler. Les commissaires européens devraient se réunir sur ce sujet le 16 juillet. Le second pilier de la Politique agricole commune (PAC) est-il en sursis ? Oui, à en croire Euronews, qui rapporte ce 14 juillet que la Commission européenne envisagerait de fusionner la politique agricole commune (PAC) et la politique de cohésion, soit ses deux principaux postes budgétaires. Une opération qui « éliminerait » – précise Euronews – ce pilier « qui finance actuellement les programmes de développement rural ». « Des rumeurs à ce sujet circulent depuis des mois. Le projet décrit un nouveau mécanisme provisoirement appelé «Partenariats nationaux et régionaux», qui serait soutenu par un fonds unique », stipule encore le média européen, rapportant avoir mis la main sur « un projet du prochain budget à long terme de l'UE ». Une « révolution budgétaire », dans les cartons de la Commission, qu'avait déjà ébruitée dans la matinée un autre média basé à Bruxelles : Politico. « Pour libérer davantage de fonds pour la défense et les start-ups, le département du budget de l'UE envisage de réduire jusqu'à 20 % les budgets agricoles et régionaux de l'UE », rapportait notamment le site d'information. Ce dernier soulignait les enjeux de cette réforme du budget de l'UE – lourd de 1 200 milliards d'euros lissés sur sept ans – avec à la clef une réussite ou un « fiasco » à créditer à la carrière d'Ursula von der Leyen. « Les commissaires sont en armes contre les tentatives de von der Leyen de détruire leurs programmes favoris, les gouvernements remplissent sa boîte de réception de messages de colère – et les agriculteurs sont prêts à descendre dans la rue si leurs demandes ne sont pas satisfaites », a résumé l'hebdomadaire anglophone. De nouvelles taxes à l'étude ? « Toute décision de la Commission peut être rejetée par les gouvernements nationaux et le Parlement européen au cours de deux années de négociations sinueuses », est-il encore précisé par Politico, qui fixe néanmoins une date clé : le 16 juillet, où doivent se rencontrer sur ce dossier les 27 commissaires européens. D'ici là, « les commissaires et leurs principaux conseillers devront répondre à des questions cruciales : quel sera le montant du budget ? Quels impôts seront prélevés pour rembourser la dette de l'UE ? Les régions auront-elles encore de l'importance ? », peut-on encore lire. En effet, des coupes budgétaires ne seraient pas la seule piste explorée par les équipes d'Ursula von der Leyen. Selon Politico, qui cite un document interne, la Commission « a proposé [le 11 juillet] trois nouvelles taxes visant les déchets électriques non recyclés, les produits du tabac et les grandes entreprises de l'UE dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions d'euros ». Un dossier fiscal qui serait loin de faire l'unanimité au sein des États membres.

Côté dépenses, un des points clés du budget à venir devrait être les sommes allouées à l'action pour le climat, a également rapporté le média européen, évoquant les « dernières négociations » en la matière. « L'UE a convenu qu'au moins 30 % de ses dépenses devraient être consacrées aux objectifs climatiques », rappelle-t-il, précisant que ce type de dépenses est « passé de mode, avec la montée en puissance des partis de droite ». Néanmoins, toujours selon la même source, la Commissaire espagnole en charge du climat, la socialiste Teresa Ribera, n'aurait pas l'intention de se laisser faire.

R. I.

GAZA

Appel à un cessez-le feu immédiat ouvrant la voie à une solution politique

LE SECRÉTAIRE général de l'ONU Antonio Guterres a appelé lundi à un cessez-le-feu immédiat à Ghaza afin d'ouvrir la voie à une solution politique fondée sur la Charte des Nations Unies, le droit international et les résolutions de l'ONU, rapporte mardi l'agence palestinienne Wafa.

Dans des déclarations à la presse au siège de l'ONU, M. Guterres a déclaré: ‹'Ce à quoi nous assistons à Gaza est un niveau de mort et de destruction sans précédent ces derniers temps, qui porte atteinte aux conditions les plus élémentaires de dignité humaine pour la population de Gaza››, qualifiant la situation dans l'enclave palestinienne d››'horrible››.

Le SG des Nations-Unies a exprimé l'espoir qu'il y ait un accord de cessez-le-feu, mais a averti qu››'un cessez-le-feu ne suffit pas. Il doit conduire à une solution.›› Et cette solution ‹'ne sera possible que si les Palestiniens (...) peuvent vivre dans un Etat où ils peuvent exercer leurs droits››.

‹'C'est la raison pour laquelle, a-t-il déclaré, une conférence sur la solution à deux Etats a été organisée ce mois-ci››, avant de rappeler que ‹'la présence de cinq millions de personnes à l'intérieur de leur pays et sur leur territoire sans aucun droit est une violation flagrante des principes d'humanité et des dispositions du droit international››.

Le dernier bilan de l'agression sioniste génocidaire contre la bande de Ghaza, en cours depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 58 386 martyrs et 139 077 blessés, selon les autorités sanitaires palestiniennes.

Un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur le 19 janvier dernier à Ghaza après plus de 15 mois d'agression génocidaire sioniste, qui a engendré une catastrophe humanitaire sans précédent. Mais, l'armée d'occupation sioniste a violé cet accord et repris le 18 mars dernier son agression contre Ghaza, qui a pris la forme d'une vraie épuration ethnique, selon les observateurs.

R. I.

NÂAMA

Plusieurs opérations d'aménagement urbain en cours

PLUSIEURS opérations d'aménagement et d'amélioration urbaine sont en cours de réalisation dans la ville d'Aïn Sefra, wilaya de Nâama, pour une enveloppe financière de plus de 300 millions de dinars. C'est ce qu'a indiqué la direction de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture.

Ce programme, qui connaît « une bonne cadence" dans l'avancement des travaux, comprend l'aménagement de places publiques, d'espaces verts, le bitumage de routes urbaines, l'entretien des trottoirs, ainsi que le renouvellement et l'extension de l'éclairage public dans plusieurs quartiers et rues », a précisé le directeur du secteur, M. Belaïmeche Mabrouk.

Les services de cette direction ont également pris en charge l'aménagement de cinq groupements d'habitations rurales dans la commune d'Aïn Sefra et dans les villages de Belhandjir, Mikaliss et Tirkount qui en dépendent. Ces aménagements, réalisés dans le cadre du programme sectoriel, comprennent l'ouverture et le revêtement de routes, la réalisation de trottoirs, ainsi que la mise en place de réseaux d'eau potable, d'assainissement et d'éclairage public.

La même collectivité locale a également bénéficié d'une enveloppe de 300 millions de dinars au titre du programme de travaux de VRD (voiries et réseaux divers) pour les lotissements réalisés dans le cadre des subdivisions sociales. Les travaux ont été achevés sur la majorité des sites, à l'exception de deux, où le taux d'avancement dépasse les 60%.

A noter que le wali de Nâama, Lounes Bouzagza, a donné, lors de sa visite d'inspection, lundi, de plusieurs projets d'aménagement urbain à Aïn Sefra, des instructions aux entrepreneurs pour accélérer le rythme des travaux tout en respectant strictement les normes de qualité.

R.R.

CULTURE STRATÉGIQUE À TIMIMOUN

Réception de 25 semoirs mono-graines

PAS MOINS de 25 semoirs mono-graines de tournesol et de maïs en grain ont été réceptionnés par la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de Timimoun. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction locale des services agricoles (DSA).

Inscrite dans le cadre des préparatifs de la prochaine saison labours-semaille du maïs en grains et du tournesol, l'opération vise à accompagner les agriculteurs et les investisseurs agricoles dans leur contribution au plan national de production des cultures stratégiques, a indiqué le DSA, Rafik Benmansour.

La dotation de ces outils agricoles par le ministère de tutelle vise à prendre en charge les préoccupations des agriculteurs et traduit la volonté et les efforts des pouvoirs publics dans l'accompagnement des agriculteurs pour atteindre les objectifs tracés en la matière. Une superficie de plus de 9.500 hectares a été réservée, cette année, dans la wilaya de Timimoun pour le développement des cultures stratégiques du tournesol et du maïs en grains, ont fait savoir les services de la DSA.

R. R.

PROSPECTION DES EAUX SOUTERRAINES À BOUIRA

Une délégation d'experts inspecte le projet

Une délégation composée du wali de Bouira, de cadres de l'Agence nationale des ressources hydriques (ANRH) et d'experts, a inspecté mardi le projet d'études géophysiques pour la réalisation de trois forages profonds à Zbarbar, à l'ouest de Bouira, destinés à renforcer l'alimentation en eau potable dans la région.



Comprenant notamment le wali Abdelkrim Laâmouri, le Directeur général de l'ANRH, Hocine Ben Moufouk ainsi que des experts et des professeurs de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), la délégation s'est rendue dans la commune de Zbarbar pour suivre de près les études lancées pour la réalisation de trois forages profonds visant à renforcer l'alimentation en eau potable. Sur place, MM Laâmouri et Ben Moufouk ont insisté sur la nécessité pour les entreprises en charge de ce projet de respecter les délais de réalisation et les normes requises pour ce projet d'envergure, qui, une fois achevé, permettra de renforcer l'approvisionnement en eau potable des différentes localités de la commune de Zbarbar.

M. Laâmouri a réaffirmé l'engagement des collectivités locales à suivre et à accompagner ce projet de qualité, qui, s'est-il réjoui, "se réalise avec des compétences algériennes".

Lancé depuis plusieurs semaines sur une instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ce projet consiste en l'exploitation des eaux souterraines que renferme la région montagneuse de Zbarbar.

Une enveloppe financière de l'ordre de 920 millions de DA a d'ailleurs été mobilisée pour concrétiser ce projet, prévoyant des forages de 1000 mètres linéaires, selon les détails fournis à l'APS par le Directeur de l'hydraulique par intérim, Nacer Belaid.

Le projet est toujours dans sa 1ère phase d'étude, et un montant de 19 millions de DA a été alloué pour réaliser ses études géophysiques de prospection, a fait savoir le même responsable.

En février 2024, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait ordonné la prise de dispositions exceptionnelles à Bouira pour entamer la prospection des eaux souterraines et lancer des opérations de forage de puits, en recourant aux techniques et équipements de pointe, dans la région de Zbarbar, rappelle-t-on.

R. R.

DÉVELOPPEMENT URBAIN ET RURAL À SOUK AHRAS

Journée d'étude sur la révision de la loi 90-29

LA SALLE de conférences Tahri Miloud de Souk Ahras a abrité lundi une journée d'étude sur « la révision de la loi 90-29 du 1er décembre 1990 amendée et complétée par la loi 04-05 du 14 août 2004 » qui fixe le cadre légal relatif de l'aménagement et l'urbanisme et les modalités de régulation et d'élaboration des outils d'aménagement urbain à l'échelle nationale et locale.

A ce titre, Mokdad Rouib, directeur local de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, a indiqué à l'occasion que l'objectif de la rencontre est de « soulever les problématiques liées à l'application de la loi 90-29 et faire des propositions de son actualisation de sorte à suivre les nouveaux défis du secteur de l'urbanisme dont l'expansion urbaine et la nécessaire cohérence des projets avec les spécificités de l'environnement ».

Il a également porté l'accent sur l'importance d'établir un équilibre entre le développement urbain et rural en tenant compte de la protection de l'environnement et de la préservation des ressources naturelles et économiques.

L'intervenant a également inscrit la rencontre dans le cadre de la mise en œuvre des directives du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville relatives à la révision du cadre juridique encadrant le secteur de l'aménagement et de l'urbanisme, soulignant l'importance de l'association des collectivités locales et des acteurs de terrain à "la formulation d'une nouvelle vision urbanistique qui tienne compte des caractéristiques de chaque région", la numérisation des outils d'aménagement et la simplification des procédures d'octroi des permis de construire et de lotir.

Initiée par la direction de wilaya de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, la rencontre qui a donné lieu à des débats a passé en revue les moyens pour garantir une gestion plus efficace des espaces urbains dans un cadre légal clair et transparent.

R. R.

ECOLES D'ENSEIGNEMENT CORANIQUES DURANT L'ÉTÉ À BISKRA

Plus de 18.000 élèves inscrits

LA DIRECTION des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Biskra a enregistré l'inscription de plus de 18.000 élèves dans les écoles coraniques pour la période estivale 2025, soit 2.000 apprenants de plus par rapport à l'année écoulée. C'est ce qu'a indiqué hier, cette direction.

A ce propos, le chef du service de l'enseignement coranique de la direction du secteur, Mohamed Chamar, a précisé que « les écoles enseignant le Coran connaissent, chaque année, un engouement croissant, en particulier durant les vacances scolaires d'été », avant d'ajouter que ces écoles « attirent des élèves des différentes tranches d'âge et de tous niveaux d'instruction, désireux de mémoriser le Livre Saint, apprendre les règles de la psalmodie et recevoir des cours de religion ».

M. Chamar a souligné que « les inscriptions dans les écoles coraniques est devenue une véritable tradition chez les familles de Biskra » et ajoute que ces derniers « tiennent à ce que leurs enfants apprennent le Coran durant les vacances d'été, au sein d'écoles fonctionnant selon un système rigoureux, mais dont les horaires d'ouverture sont adaptés à chaque catégorie d'apprenants et à chaque niveau ». Il a également précisé que pas moins de 8 écoles coraniques pilotes sont agréées sur le territoire de la wilaya des Ziban, en plus de 200 sections et salles aménagées dans les mosquées, encadrées par des instructeurs d'éducation coranique désignés par la direction des affaires religieuses et des wakfs, outre plus de 200 instructeurs de l'extérieur du secteur, selon la même source.

R. R.

LE BALLET «ÉCLAT D'ÂME» FAIT SALLE COMBLE AU TNA

La grâce pour seul langage

Entre innocence enfantine et engagement artistique, « Éclat d'âme » a embrasé avant-hier soir les planches du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) dans un spectacle chorégraphique vibrant d'émotion et de virtuosité. Portée par une centaine de danseurs de 5 à 26 ans, cette fresque dansée, mêlant ballet classique, modern jazz et création contemporaine, a tissé un lien subtil entre grâce, mémoire collective et espoir.

La production portée par la Coopérative culturelle Nouara, le Studio Sylphide et le TNA, a submergé l'assistance dès les premières minutes. Pendant plus de deux heures, une centaine de jeunes danseuses ont habité la scène avec un engagement saisissant. Dans une salle archi-comble, le public, familial et passionné, a accueilli chaque tableau avec ferveur, ponctuant la soirée d'applaudissements nourris, d'exclamations d'émerveillement et, en final, d'une standing ovation bouleversante.

Le spectacle s'est ouvert sur un défilé collectif de tous les niveaux, en guise de déclaration d'intention. Ici, l'art unit les âges, les genres et les styles. Puis, place aux toutes petites, âgées de 5 à 8 ans, qui ont conquis la salle avec la « Danse des poupées et des barbies », inspirée du film Barbie 2023. Entre maladresses mignonnes et coordination déjà surprenante, ces mini-ballerines ont su émouvoir par leur candeur maîtrisée. Le tableau suivant, « Printemps », a prolongé cette ambiance légère, avant que ne débute une montée en puissance stylistique et technique.

La structure du spectacle, habilement pensée par Nouara Idami, directrice artistique et chorégraphe principale, repose sur une alternance équilibrée entre ballets classiques emblématiques et créations contemporaines.



Le solo « Copelia », porté par Sarah Bradai, a ouvert la section classique avec une finesse d'exécution rare pour son jeune âge. Elle fut suivie par Anaïss, bouleversante dans « Lac des cygnes », avec des ports de bras fluides et une gestuelle expressive qui a su évoquer la mélancolie du cygne blanc.

Les duos « Fée Lilac » et « Pizzicato », les solos « Kitri » (interprété par Nayla Benmensour) et « Esmeralda » (Meriem Si Hassen), ou encore les trios de « Giselle », ont offert des moments de grâce pure, où chaque pas semblait chargé d'histoire, chaque arabesque d'une émotion palpable. La partie modern jazz, confiée au chorégraphe Farid Haouche, a apporté à la soirée une dynamique flamboyante. Les pièces « Aurora », « Footloose », « Modern Jazz – la bleue et la noire », interprétées par les niveaux débutants, intermédiaires et avancés, ont dévoilé un travail de fond exigeant. L'énergie scénique, la rigueur des placements et la cohésion de groupe ont témoigné d'un entraînement régulier et intensif. Les danseurs ont su faire dialoguer le corps avec la musique, dans un mélange d'expressivité et de technique ciselée.

Dans une progression scénographique parfaitement maîtrisée, le spectacle a glissé vers une ambiance plus dramatique, marquée par la section « Tango ». L'intensité du « Tango Roxanne » ou de « Liber Tango », sublimée par Neila Hadadi et Adel, seul danseur du spectacle, a suspendu le souffle du public. Ces tableaux, à la sensualité maîtrisée et à la tension dramatique palpable, ont offert un contraste saisissant avec la douceur des premiers actes. Mais c'est avec « Nos racines », une chorégraphie contemporaine hommage à la Palestine, que la soirée a atteint son sommet émotionnel. Tous les niveaux, réunis dans ce final, ont dansé non plus pour exécuter, mais pour témoigner. Sur une musique poignante, les corps ont parlé : de l'exil, de la perte, de la résistance et surtout de l'espoir. Les gestes étaient lourds de sens, les regards habités, les mouvements parfois brisés, parfois levés vers le ciel, comme des appels au monde.

La diversité des âges et des niveaux n'a jamais entravé la fluidité de la représentation. Au contraire, la juxtaposition des talents émergents et confirmés a créé une dynamique organique, soulignant la force pédagogique du Studio Sylphide et l'ambition artistique de la coopérative Nouara. Le public, ému aux larmes lors du tableau final, a salué un projet profondément humain, porteur d'émotions universelles et de messages forts.

Meriem Djouder

SÉTIF

Coup d'envoi des Journées nationales du One man show

LE COUP d'envoi des 1ères journées nationales du One man show a été donné, dans la soirée de lundi, sur la place Sud du parc d'attractions de Sétif, en présence d'un public nombreux, composé essentiellement de familles.

Khaled Mehennaoui, directeur de l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif, structure initiatrice de cette manifestation organisée jusqu'au 17 juillet sous l'égide du wali de Sétif, Mustapha Limani, et de l'Assemblée populaire communale (APC), a indiqué, en marge de la cérémonie d'ouverture, que ces journées culturelles «s'inscrivent dans le cadre du programme arrêté pour animer les soirées d'été, et de la célébration de la fête de l'indépendance et de la jeunesse».

Il a ajouté que huit (8) artistes professionnels animeront les spectacles de monologue qui traiteront, sous une forme humoristique, de différentes questions sociales.

Un One man show de Hamidou Lahlou, alias «Chaâboun», intitulé «Histoire d'une vie», qui traite du rôle des parents dans la préservation de la famille et de sa cohésion, et un autre de Sally Ben Nacer qui brosse, sous le titre «Mimi le tracteur», la réalité des femmes célibataires dans la société, ont inauguré la manifestation. Les représentations se poursuivront, quatre jours durant, avec les artistes Moufida Adas, Toufik Mezaâche, Abdelhak Zorgane, Tahar Safir, Mourad Saouli et Zoubir Belhar. La place Sud du parc d'attractions, située au cœur de la capitale des Hauts plateaux, s'est imposée, depuis le début des vacances d'été, en tant que destination privilégiée des Sétifiens et des visiteurs de la ville souhaitant profiter des soirées programmées par l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif, comme «Fouara Show», « Les nuits d'El Hidhab» et «Caravane des enfants». **R. C.**



COMPOSANTES DE LA CULTURE ALGÉRIENNE

Un facteur important pour la promotion touristique

LE MINISTRE de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, a affirmé, avant-hier à Alger, que les composantes de la culture algérienne constituaient, grâce à leur diversité et richesse, un facteur important pour la promotion touristique voire un levier du développement économique du pays. Visitant le pavillon du ministère de la Culture et des Arts au Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), qui se tient du 12 au 15 juillet au Palais des Expositions Pins maritimes (Alger), M. Ballalou a expliqué que la participation du secteur de la culture à ce salon visait à «braquer la lumière sur les composantes de la culture algérienne mais aussi sur la capacité du secteur à contribuer à la promotion de la destination Algérie par le biais des musées, des parcs culturels, des sites historiques et des éléments du patrimoine immatériel», ajoutant que cette présence intervenait, en outre, dans le cadre de «la coopération gouvernementale et du renforcement de la complémentarité entre les secteurs de la Culture et du Tourisme». Dans ce cadre, le ministre a salué le pavillon moderne représentant le secteur de la culture à cet événement touristique international, soulignant que ce pavillon «met en relief les éléments du patrimoine national, suivant une vision créative, en s'appuyant sur des technologies numériques de pointe ainsi qu'un éclairage et une scénographie muséale adaptée». L'Algérie dispose d'un nombre important de monuments classés aux niveaux national et international, lesquels «drainent 1,1 million de visiteurs par an, outre le demi-million de visiteurs fréquentant les 25 musées repartis sur le territoire national», a ajouté le ministre. Il a également souligné que l'accompagnement par le secteur de la culture de celui du tourisme était «essentiel» compte tenu de la carte archéologique nationale, faisant état de «15 000 sites archéologiques susceptibles de constituer de nouveaux circuits touristiques et culturels pionniers, loin des circuits traditionnels proposés actuellement par les agences de voyages». Le pavillon du ministère de la Culture et des Arts au SITEV, se démarque par un design moderne inspiré de l'architecture algérienne, proposant, ainsi aux visiteurs, une combinaison artistique regroupant plusieurs supports interactifs mettant en valeur le patrimoine national. **R. C.**

CSC: BENCHAÂ REJOINT AL FAHAHEEL FC

Zakaria Benchaâ quitte le CS Constantine pour rejoindre le club koweïtien d'Al Fahaheel FC.
Convoité par plusieurs cadors de la Ligue 1 Mobilis, l'enfant d'Oran a préféré tenter une expérience au Koweït chez la formation d'Al Fahaheel FC.

MCO: AMRANI QUITTE LE MOULOUDIA

Abdelkader Amrani n'est plus l'entraîneur du Mouloudia d'Oran.Ayant dirigé les deux premières séances d'entraînement de la préparation estivale, Amrani a brillé par son absence à la séance d'aujourd'hui. D'ailleurs, même ses deux assistants en l'occurrence Abdelhak Belaid et Abdelatif Bouazza n'ont pas assisté à l'entraînement de ce lundi.Selon nos indiscrétions, Amrani devrait rencontrer aujourd'hui ses dirigeants pour résilier son contrat avec le Mouloudia.

CRB: LE CONTRAT DE DAIBECHE RÉSILIÉ

La direction du CR Belouizdad a annoncé, ce lundi, la résiliation du contrat de son joueur, Oussama Daibeche.Arrivé au club l'été dernier en provenance de l'ES Mostaganem, Daibeche était un titulaire indiscutable au Chabab sous l'ère Corentin Martins.
Il a également bénéfice de temps de jeu avec l'ex entraîneur du CRB, Abdelkader Amrani.
Mais l'arrivée de Sead Ramovic a chamboulé ses plans, puisqu'il n'a jamais réussi à s'imposer dans le onze du technicien allemand.Oussama Daibeche quitte donc le Chabab, en attendant de connaitre sa prochaine destination

JS SAOURA: C'EST LA REPRISE

La JS Saoura a entamé, hier dimanche, sa préparation estivale pour le nouvel exerice sportif 2025/2026.La direction de la JS Saoura a publié une vidéo sur la page Facebook de l'équipe montrant des séquences de la première séance d'entraînement de la saison.Cette séance s'est déroulée au satade du 20 août 1955 de Bechar, en présence des joueurs cadres de l'équipe, ainsi que les jeunes joueurs promus en équipe première. En revanche, la direction de la JS Saoura a nié avoir conclu un accord définitif avec de nouveaux joueurs pour les recruter cet été.

L'ES SÉTIF S'OFFRE DEUX TALENTS AFRICAINS POUR RENFORCER SON EFFECTIF

L'Entente de Sétif continue de renforcer son effectif pour la nouvelle saison en enregistrant deux arrivées importantes. Selon des informations exclusives obtenues par Africafoot, le club algérien a signé l'international gambien Gibril Sillah ainsi que le latéral gauche malien Siaka Bagayoko. Gibril Sillah, ailier offensif de 24 ans, arrive en provenance d'Azam FC en Tanzanie, où il a disputé 68 matchs, inscrit 21 buts et délivré 10 passes décisives.Il a aussi porté les couleurs du Raja Casablanca par le passé, ce qui lui a permis d'acquérir une solide expérience en Afrique du Nord. Selon les informations exclusives d'Africafoot, il était également suivi par le FC Pyramids au cours des dernières semaines.

CAN FÉMININE 2024 (QUARTS DE FINALE)

Les Vertes défieront le Ghana pour une place en demi-finale

Suite à une qualification historique en quarts de finale, l'Algérie veut poursuivre son aventure vers d'autres cieux dans cette CAN 2024 qui se dispute au Maroc jusqu'au 26 juillet prochain. Après avoir terminé deuxièmes de leur groupe et obtenu un nul face à la meilleure sélection africaine féminine (onze fois championne d'Afrique), l'Algérie affrontera samedi prochain le Ghana en 1/4 de finale, une équipe solide mais qui reste à la portée de notre sélection.



L'Algérie connaît désormais son prochain adversaire en quart de finale. Les protégées de Farid Benstiti défieront le Ghana le samedi 19 juillet à 17h (heure algérienne) à Berkane. Après une phase de groupes héroïque (0 but encaissé), les Algériennes veulent franchir un nouveau cap, et désormais le rêve est permis ; d'autant plus que ce n'est pas le talent qui manque à cette belle équipe algérienne, qui n'a pas froid aux yeux. En conférence de presse d'après-match, Farid Benstiti a indiqué qu'il ne se fixait plus de limite : « On va jouer la gagne, moi en premier. Maintenant que nous avons passé la poule, tout est possible. » Une manière pour le coach des Vertes d'afficher ses ambitions et cette faim de franchir d'autres objectifs dans la compétition continentale. Il a également souligné le talent de ses joueuses, qu'il estime capables de porter l'Algérie très loin dans ce tournoi. Après la belle démonstration de solidarité face au Nigeria (0-0), l'Algérie peut rêver de réaliser une nouvelle étape historique : la demi-finale. Et ce ne serait pas une surprise, compte tenu de l'envie des joueuses de défendre les couleurs nationales haut et fort. Il faudra donc se mesurer au Ghana, qui a foudroyé la Tanzanie (4-1) dans son dernier match de poule. Avec 4 points au compteur, les Ghanéennes ont clôturé le groupe C à la seconde place derrière l'Afrique du Sud et juste devant le Mali grâce à un meilleur goal average (5 buts inscrits et 4 buts encaissés).
La phase de groupes de la Coupe d'Afrique des Nations féminine 2024 a rendu son verdict ce lundi soir après des matchs riches en rebondissements et en émotions. Après 18 rencontres disputées, huit équipes ont décroché leur billet pour les quarts de finale qui débuteront ce vendredi 18 juillet. La dernière journée du groupe C a été marquée par deux larges victoires. Les tenantes du titre sud-africaines ont surclassé le Mali 4-0, confirmant leur statut de favorites pour conserver leur couronne. Les Banyana Banyana n'ont jamais été inquiétées : Ramalepe a ouvert le score dès la 5e minute d'une frappe splendide, avant que Jane n'aggrave la marque sur coup franc (32e). En seconde période, Magala (61e) et Donnelly (79e) ont complété le festival offensif. Avec sept points au compteur, l'Afrique du Sud termine logiquement en tête de son groupe. Dans l'autre rencontre, le Ghana s'est offert une victoire précieuse face à la Tanzanie (4-1), synonyme de qualification. Les Black Queens ont ouvert le score sur un but gag d'Adubea (12e) avant de concéder l'égalisation à la 41e minute. Mais en seconde période, Kusi a redonné l'avantage sur penalty (63e), puis Badu (87e) et Boye-Hlorkah (90e+1) ont scellé le sort des Twiga Stars. Le Ghana termine deuxième et affrontera l'Algérie en quart de finale (samedi prochain à 17h00). Le Mali, troisième, décroche également son ticket en tant que meilleur troisième.
Le groupe A avait déjà donné son verdict samedi. Le Maroc, pays hôte, a pris la première place après une courte victoire contre le Sénégal (1-0). Yasmin Mrabet, déjà buteuse lors des précédents matchs, a encore été décisive sur penalty.
La Zambie s'est imposée 3-1 contre la RD Congo, éliminée après trois défaites. Les Copper Queens terminent deuxièmes et affronteront le Nigeria en quart de finale. Le Sénégal, troisième, profite des résultats favorables pour passer en tant que meilleur troisième et défiera l'Afrique du Sud, tenante du titre.

Nigeria – Zambie – Vendredi 18/07 à 17h00
Maroc – Mali – Vendredi 18/07 à 20h00
Algérie – Ghana – Samedi 19/07 à 17h00
Afrique du Sud – Sénégal – Samedi 19/07 à 20h00

CAN 2025 au Maroc : Les Verts ont déjà une contrainte !

L'ÉQUIPE NATIONALE prendra part à la CAN 2025 qui se tiendra du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 au Maroc. Les Verts évolueront dans le groupe "E" en compagnie du Soudan, la Guinée équatoriale et le Burkina Faso. Dans la programmation décidée par la Confédération africaine de football (CAF), il y a cinq créneaux (13h00, 15h30, 18h00, 18h30 et 20h00) pour la phase de poules. Et il s'avère que les Fennecs joueront deux fois à 13h00. Ils sont les seuls avec le Nigéria à devoir se produire à cette heure à deux reprises.
On le sait déjà, la CAN 2025 ne sera pas de tout repos pour les camarades de Riyad Mahrez qui risquent d'évoluer dans un climat délétère. Surtout quand on voit ce à quoi l'EN féminine fait face depuis le début de son aventure à la CAN 2024 qui se dispute actuellement chez le voisin de l'Ouest. Malgré cela, des joueurs comme Houssem Aouar aspirent à trôner au Royaume chérifien. Les similitudes climatiques entre l'Algérie et le Maroc peuvent être favorables pour les Guerriers du Désert. En effet, il est moins difficile de jouer en Afrique du Nord que dans une nation subsaharienne. Les deux dernières expériences au Cameroun (2021) et en Côte d'Ivoire (2023),
Jouer en début d'après-midi n'est pas l'idéal pour les Verts .Après, on peut émettre des réserves pour ce qui est de la programmation dont a hérité l'Algérie pour la CAN 2025. Selon l'agenda, les protégés de Vladimir Petkovic auront deux explications, face au Soudan et au Burkina Faso, qui se dérouleront à 13h00. Pour le troisième match qui les opposera à la Guinée équatoriale, il se tiendra à 18h00. Là, il faut relever qu'il n'y a que le Nigéria qui est la moins bien lotie que l'Algérie dans le planning. Parmi les 24 participants, c'est les deux seules nations qui auront deux sorties à cette heure (13h00). Le staff technique devra prendre en compte ce paramètre afin que la production des Fennecs n'en soit pas affectée. L'alimentation et la récupération devront être adaptées à cet horaire. Les matchs en début d'après-midi restent redoutables en Afrique. On se souvient tous de l'explication musclée contre la Côte d'Ivoire à la CAN 2019 en Egypte. C'était la sortie la plus compliquée des nôtres dans ce tournoi qu'on avait fini par remporter sous les ordres de Djamel Belmadi.

MERCATO :

“Youcef ne prolongera pas”, le clan Belaïli prépare déjà un nouveau transfert

Abdelhafid Belaïli, père et agent de l’international algérien Youcef Belaïli, a tenu à mettre les choses au clair concernant l’avenir de son fils de 33 ans. Dans une déclaration accordée à Compétition, il a coupé court aux rumeurs sur une possible prolongation de contrat avec l’Espérance Sportive de Tunis et a laissé entendre que le Mouloudia d’Alger pourrait bien être une destination prochaine.



«Le Mouloudia est un grand club et Youcef y a laissé une belle impression. Désormais, la balle est dans le camp des dirigeants intéressés, à eux de faire ce qu’il faut », a-t-il affirmé. Une déclaration qui résonne comme un appel aux responsables du Doyen, rappelant au passage la brillante contribution sportive de son fils lors de son précédent passage sous les couleurs du MCA. Malgré une offre alléchante de l’Espérance, qui a proposé une augmentation de salaire de 60 000 à 80 000 euros mensuels pour le convaincre de rester et rempiler jusqu’en juin 2027, le clan Belaïli a pris sa décision. « Je le répète encore une fois : Youcef ne prolongera pas à l’EST », a martelé Hafid Belaïli, fermant ainsi la porte à tout scénario de prolongation. Le papa du joueur a également évoqué la possibilité d’un retour imminent de son fils en Algérie. « Si cela ne se concrétise pas maintenant, Youcef rejoindra le Mouloudia en janvier prochain pour participer, si Dieu le veut, à la Ligue des champions d’Afrique », a-t-il ajouté. Sans s’étendre davantage et oubliant que l’ES Tunis a déboursé 679 000 euros pour l’arracher au MCA l’année dernière, il laisse entendre que le mercato hivernal pourrait représenter une nouvelle opportunité pour un transfert. De son côté, la direction de l’ES Tunis ne cache pas sa volonté de garder le joueur qui est sous contrat jusqu’en juin 2026, tandis que plusieurs médias tunisiens évoquent un forcing interne pour obtenir la signature d’un nouveau contrat. Alors que la position de la famille Belaïli semble irrévocable, il se murmure que le MCA ne compte pas faire revenir l’enfant terrible d’Oran.

WOLVERHAMPTON ENVISAGE DE REMPLACER AÏT-NOURI PAR UN AUTRE FENNEC !

Après le départ de Rayan Aït-Nouri pour Manchester City, les Wolves songent à un autre Fennec pour occuper le flanc gauche de leur défense. Et si un Algérien en remplaçait un autre à Wolverhampton ? À 22 ans, l’international algérien Jaouen Hadjam (9 sélections, 2 buts) est un défenseur très en vue sur le marché estival. Auteur d’une saison XXL avec les Young Boys de Berne, Hadjam a été élu meilleur latéral gauche du championnat suisse. Il a disputé 47 matchs toutes compétitions confondues, dont la Ligue des champions, avec un bilan de 2 buts et 3 passes décisives. Suffisant pour éveiller l’intérêt de nombreux clubs européens.Selon le journaliste Sacha Tavolieri et Sky Sport, le joueur, pisté par l’Inter cet hiver, a décidé de quitter la Swiss Super League cet été, convaincu qu’il est temps pour lui de franchir un cap. L’Allemagne (avec le FC Augsburg) et l’Italie (Torino) suivent le dossier, tout comme le FC Séville en Espagne. Mais entre manque de budget (Séville) et priorité ailleurs (Torino), c’est bien Wolverhampton qui tient la corde.Séduits par la réussite d’Aït-Nouri – transféré cet été chez les Cityzens après plusieurs saisons convaincantes en Premier League – les dirigeants des Wolves souhaitent poursuivre sur cette dynamique. Et Hadjam, par son profil moderne, dynamique, offensif et discipliné, s’impose comme un choix logique.Le club anglais se montre donc très sérieux sur ce dossier. Il semble être, à l’heure actuelle, le seul capable de répondre aux exigences financières des Young Boys, qui réclament 7 millions d’euros pour libérer leur joueur, sous contrat jusqu’en 2028.De son côté, Jaouen Hadjam, rêve de Premier League, mais aussi du PSG… Le Fennec verrait d’un très bon œil l’idée de succéder à Aït-Nouri chez les Wolves. Le projet anglais et la perspective d’évoluer dans l’un des championnats les plus exigeants au monde le motivent pleinement.

VERS UN CHANGEMENT DE CAP POUR ZERROUKI CET ÉTÉ ?

Le milieu de terrain algérien Ramiz Zerrouki pourrait bien vivre ses derniers jours sous les couleurs de Feyenoord Rotterdam. Après une saison difficile, marquée par un temps de jeu réduit et des blessures, l’international de 27 ans pourrait tenter une nouvelle aventure lors de ce mercato estival. Selon plusieurs médias néerlandais, Zerrouki ne fait plus partie des plans de son entraîneur Robin van Persie. Lors du récent match amical face à l’Union Saint-Gilloise (1-1), le joueur n’a foulé la pelouse que pour une poignée de minutes en fin de rencontre. Un signal fort qui confirme la volonté du technicien néerlandais de miser sur d’autres profils au milieu de terrain. Arrivé à Feyenoord à l’été 2023 en provenance de Twente, Zerrouki n’a jamais véritablement réussi à s’imposer. Ses statistiques parlent d’elles-mêmes : 29 matchs disputés toutes compétitions confondues, un seul but et une passe décisive. Un bilan en deçà des attentes, malheureusement. Alors qu’un intérêt venu de France et d’Espagne avait été évoqué ces dernières semaines, la Premier League anglaise apparaît désormais comme une destination possible. Des clubs du championnat anglais surveilleraient de près la situation du joueur, bien qu’aucune offre officielle n’ait encore été confirmée.
Pour Zerrouki, un départ s’impose s’il souhaite retrouver du temps de jeu régulier et rester dans les plans de Vladimir Petkovic en vue de la CAN 2025 et des éliminatoires du Mondial 2026. Le sélectionneur algérien a d’ailleurs été clair lors de l’une de ses précédentes conférences de presse : seuls ceux qui sont compétitifs en club seront retenus lors du prochain rassemblement.

IBRAHIM MAZA : « JE VEUX TRAVAILLER DUR ET APPRENDRE DES GRANDS JOUEURS »

Le jeune international algérien Ibrahim Maza a évoqué ses premiers pas et ses ambitions avec le Bayer Leverkusen, où il s’apprête à débuter sa première saison complète. À seulement 19 ans, l’ancien joueur du Hertha Berlin affiche une grande détermination à s’imposer au sein du club allemand et à marquer sa carrière. Transféré à l’issue de la saison dernière depuis le Hertha Berlin, où il a été formé, Ibrahim Maza a signé un contrat jusqu’en 2030 avec le Bayer Leverkusen. Considéré comme l’un des plus grands espoirs du football algérien, le milieu offensif attire déjà l’attention des médias et des supporters, d’autant plus qu’il est vu comme le potentiel successeur de Florian Wirtz, parti cet été pour Liverpool.
Dans un entretien accordé aux réseaux sociaux officielles du club, Maza a confié ses impressions sur ses premiers entraînements avec Leverkusen : « L’intensité est plus élevée et c’est plus difficile. La qualité des joueurs et beaucoup d’autres choses rendent l’ensemble meilleur que ce à quoi je m’attendais, et l’ambiance est fantastique. Les joueurs m’ont aidé à m’adapter et à me sentir à l’aise. C’était très agréable. » Concernant ses objectifs personnels, le jeune talent algérien a affiché une grande humilité et une volonté de progresser : « Je m’entends bien avec tout le monde. Je veux travailler dur, chercher à me développer et apprendre des joueurs plus expérimentés. » Malgré des sollicitations venues de l’étranger, notamment de Premier League, Maza a choisi de poursuivre son développement en Bundesliga, convaincu que Leverkusen est le cadre idéal pour franchir un nouveau palier. Très attendu, il devra gérer la pression qui accompagne son statut de jeune prodige tout en prouvant qu’il peut s’imposer dans l’élite allemande.

MONSEF BAKRAR PROCHE D’UN RETOUR EN EUROPE !

L’avenir de Monsef Bakrar semble se dessiner loin des États-Unis. L’attaquant international algérien, qui évolue à New York City FC en Major League Soccer depuis maintenant deux ans, est au cœur de nombreuses spéculations lors de ce mercato estival. Plusieurs clubs européens se sont positionnés pour rapatrier l’ex-buteur de l’ES Sétif. Selon certaines sources proches du dossier, le KS Cracovia en Pologne a déjà transmis une offre estimée à un million d’euros pour convaincre la franchise américaine de libérer le joueur. Les dirigeants polonais souhaitent renforcer leur secteur offensif avec un profil dynamique comme celui de Bakrar, qui connaît déjà le football européen pour avoir porté les couleurs de l’Istra 1961 en Croatie avant son départ vers la MLS.Mais le club polonais n’est pas seul sur le dossier. En Hongrie, le Ferencvárosi TC surveille également de près la situation du joueur. Longtemps présenté comme une destination probable, le club champion de Hongrie voit toutefois la concurrence se renforcer avec l’entrée en lice d’un autre prétendant de taille : le Dinamo Zagreb. Le géant croate, qui a finalement abandonné la piste menant à l’Argentin Ramón Miérez, aurait fait de Bakrar sa nouvelle priorité offensive. L’idée d’un retour en Croatie, dans un championnat qu’il connaît bien et pour un club habitué aux compétitions européennes, séduit le joueur selon plusieurs indiscrétions. Le choix final de Monsef Bakrar reste toutefois en suspens. Le joueur, qui peine à accumuler du temps de jeu en MLS, semble favorable à un retour en Europe pour relancer sa carrière et postuler à une place plus régulière avec les Verts de Vladimir Petkovic.

Microsoft : des extensions l'IA *pour Fabric et Azure dans le domaine de la santé*

Technologie : Ces nouvelles offres visent à mieux analyser les données médicales, et à mettre à la disposition des cliniciens de grands modèles de langage en tant que copilotes médicaux.

Le domaine de la santé attire de plus en plus les acteurs de l'IA, dont Microsoft.
La semaine dernière, la société a annoncé des extensions de Fabric, la plateforme d'analyse de données qu'elle a dévoilée en mai, afin de permettre à Fabric d'effectuer plus d'analyses sur plusieurs types de données de santé. Microsoft a également annoncé de nouveaux services pour son service de Cloud Computing Azure pour, entre autres, utiliser de grands modèles de langage comme assistants médicaux.
"Nous voulons construire cette base de données unifiée et multimodale dans Fabric One Lake, où vous pouvez unifier toutes ces différentes modalités de données afin de pouvoir raisonner sur ces données, exécuter des modèles d'IA, etc.", a déclaré Umesh Rustogi, directeur général de Microsoft Cloud for Healthcare.

"La création de cohortes de patients sur des critères tirés de résultats d'imagerie et de résultats cliniques"

La tendance à la multi-modalité, que ZDNET a explorée dans un article de fond sur l'IA ce mois-ci, est de plus en plus importante dans le domaine de la santé, a déclaré Rustogi.
"Plusieurs clients pensent que si l'on combine plusieurs modalités de données, on peut obtenir de nouvelles informations, ce qui n'est pas possible en faisant des recherches sur une seule modalité de données", a déclaré M. Rustogi.
Parmi les exemples de multi-modalités, on peut citer "la création de cohortes de patients sur la base de critères tirés de leurs résultats d'imagerie et de leurs résultats cliniques. Et ce n'est pas très facile à réaliser aujourd'hui", a-t-il déclaré. M. Rustogi a cité comme exemple une étude publiée en 2020 dans la prestigieuse revue Nature. Cet article donne un aperçu des techniques de "fusion de données" qui peuvent être "appliquées pour combiner l'imagerie médicale et les dossiers médicaux électroniques (DSE)".
Une autre des nouvelles capacités de Fabric est un "service de désidentification", qui utilise de l'apprentissage automatique pour nettoyer les données cliniques afin de masquer l'identité des patients dans des données telles que les notes des médecins. "L'industrie a eu beaucoup de mal à résoudre la question de savoir comment utiliser ces notes cliniques non structurées et les dépersonnaliser de manière à ce qu'elles restent utiles à la communauté des chercheurs", a déclaré M. Rustogi.

Quelles sources utiliser pour les IA dans le domaine de la santé ?

L'offre Azure AI Health Insights consiste en des modèles d'apprentissage automatique préconstruits. Trois modèles sont proposés en preview :
La chronologie du patient, qui "utilise l'IA générative pour extraire les événements clés des données non structurées, tels que les médicaments, les diagnostics et les procédures, et les organise chronologiquement pour donner aux cliniciens une vue plus précise de l'histoire médicale d'un patient afin de mieux informer les plans de soins" ;
La simplification des rapports cliniques, qui "utilise l'IA générative pour donner aux cliniciens la possibilité d'utiliser le jargon médical et de le convertir en langage simple tout en préservant l'essence même de l'information clinique afin qu'elle puisse être partagée avec d'autres personnes, y compris les patients" ;
Radiology insights, qui "fournit des contrôles de qualité grâce à un retour d'information sur les erreurs et les incohérences. Le modèle identifie également les recommandations de suivi et les résultats cliniques dans la documentation clinique avec les mesures (tailles) documentées par le radiologue".
Ces trois modèles viennent s'ajouter à plusieurs modèles préconstruits déjà proposés pour les essais cliniques et pour les modèles basés sur le phénotype en oncologie.
Une nouvelle offre appelée Azure AI Health Bot utilise la technologie des grands modèles de langage (LLM) pour extraire des réponses et répondre à des questions à partir de sources telles que la propre base de données d'un organisme de santé. "L'idée est que ce service aide les clients à créer des expériences de copilotage spécialisées", a déclaré.
"Ce qui est également intéressant, c'est qu'il est possible de créer un effet de cascade", a ajouté M. Bitran. "Vous pouvez donc utiliser vos propres sources et, si elles ne donnent rien, vous pouvez également fournir des réponses basées sur des sources crédibles, puis, si les sources crédibles ne donnent rien, vous pouvez simplement vous rabattre sur une réponse générique".
Bien entendu, l'utilisation de formes génératives d'IA, telles que les grands modèles de langage, dans des pratiques sensibles telles que la santé, suscite actuellement beaucoup de scepticisme. Que pense Microsoft de ces préoccupations ?
"Les grands modèles de langage doivent être complétés par quelque chose d'autre pour donner de bons résultats"
"Les grands modèles de langage doivent être complétés par quelque chose d'autre pour donner de bons résultats" a déclaré Hadas Bitran. "Pour chaque modèle que nous créons, si nous utilisons de grands modèles de langage, ils seront toujours accompagnés de garanties spécifiques au secteur de la santé", a ajouté M. Bitran.
"L'une des approches les plus intéressantes consiste à utiliser des modèles plus petits et des modèles basés sur des règles, dans un modèle hybride avec le LLM", a ajouté M. Bitran.
Par exemple, dans le modèle préconstruit pour la simplification des rapports cliniques, "nous ne nous contentons pas de demander au modèle linguistique d'expliquer. Nous mettons également en œuvre un grand nombre de logiques de prétraitement et de post-traitement qui nous permettent de prendre le résultat de la simplification, de le mesurer en fonction des métriques de performance de la simplification", a expliqué M. Bitran. "Nous appliquons ensuite des références croisées pour voir si les résultats sont réellement une simplification de la source, ou s'il y a des éléments fabriqués ou manquants".

"Nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin"

"Ce framework d'IA responsable ne concerne pas seulement la vie privée, la sécurité, l'accessibilité et la transparence, etc. "Il s'agit également d'exactitude, de responsabilité et d'équité".
"Enfin, nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin", a ajouté M. Bitran. "Ils visent à doter les cliniciens d'outils qui allègent leur tâche et les aident dans leur travail".

Ernie Bot 4.0 plus fort que ChatGPT ? C'est ce qu'affirment ses créateurs



Technologie : Alors que la place de l'IA est de plus en plus centrale, un nouveau nom pourrait faire son apparition en haut du classement. Dans la course à l'intelligence artificielle (IA), il y a un nouveau challenger en haut du classement. Du moins, si l'on en croit son créateur. Lors d'un événement à Pékin, le fondateur de Baidu, Robin Li – dont l'entreprise est un peu l'équivalent chinois de Google – a affirmé que la dernière version de son chatbot boosté à l'IA, Ernie Bot 4.0, égalait ChatGPT en termes de capacités globales.

Ernie Bot face à ChatGPT

En temps réel, il a posé plusieurs questions à Ernie Bot 4.0 avant de lui présenter des problèmes de mathématiques et de l'inciter à écrire un roman sur les arts martiaux. Il lui a ensuite demandé de créer plusieurs affiches et vidéos sur le moment...

La nouvelle mise à jour PS5 vous (re)plonge en 1994

En toute fin d'année dernière, au gré d'une mise à jour, Sony ravivait quelques émois et la mémoire collective des joueurs avec de nouveaux thèmes visuels pour la PS5.



En toute fin d'année dernière, au gré d'une mise à jour, Sony ravivait quelques émois et la mémoire collective des joueurs avec de nouveaux thèmes visuels pour la PS5.

Une mise à jour qui venait célébrer les 30 ans du lancement de la toute première PlayStation, le 3 décembre 1994, avec un petit goût de nostalgie on ne peut plus appréciable au travers de quatre thèmes dédiés. Toutefois, au début de l'année, Sony retirait cette même fonctionnalité, au grand dam de nombreux joueurs. Une mise à jour qui venait célébrer les 30 ans du lancement de la toute première PlayStation, le 3 décembre 1994, avec un petit goût de nostalgie on ne peut plus appréciable au travers de quatre thèmes dédiés. Toutefois, au début de l'année, Sony retirait cette même fonctionnalité, au grand dam de nombreux joueurs.

Un nouveau réglage audio avancé…

En cette fin du mois d'avril, les joueurs PS5 vont progressivement pouvoir bénéficier d'une nouvelle mise à jour système. La mise à jour est actuellement en cours de déploiement, et devrait donc très prochainement être téléchargée par nos consoles, que ces dernières soient Fat, Slim ou Pro.

Du côté de chez Sony, on continue en effet « d'œuvrer en coulisses pour améliorer l'expérience PS5 », avec une nouvelle mise à jour qui va venir ajouter un nouveau réglage audio avancé.

Au travers du réglage audio avancé, le joueur peut profiter d'une sélection d'options prédéfinies qui permettent de distinguer plus facilement certains sons comme les dialogues des personnages en jeu, des effets sonores subtils…

Quatre préréglages sont disponibles, à savoir Amplifier les sons graves, Amplifier la voix, Amplifier les sons aigus et Amplifier les sons plus faibles. Il est possible de définir le niveau d'amplification pour chaque réglage au gré de trois options, et le réglage audio avancé est disponible avec les écouteurs connectés en USB ou via la sortie casque analogique

… et le retour des thèmes inspirés des consoles classiques !

Et comme promis, la nouvelle mise à jour PS5 permet également le retour des thèmes dédiés aux précédentes générations de consoles PlayStation, avec toujours cette possibilité d'opter pour l'un des



quatre habillages historiques, chacun savamment recréé pour capturer l'essence de son époque. « En raison de l'accueil incroyable que vous avez réservé à cette initiative, nous sommes ravis de vous annoncer que vous pourrez bientôt à nouveau personnaliser l'écran d'accueil de votre PS5 avec les designs de ces quatre consoles ! », explique Sony.

Pour insuffler l'âme de la première PlayStation, de la PS2, de la PS3 ou encore de la PS4 dans votre PS5, il suffit de se rendre dans les Paramètres de la console, puis d'accéder au menu Apparence, avant d'opter pour l'atmosphère nostalgique de son choix.

Apple veut dès 2026 produire en Inde tous les iPhone destinés aux États-Unis



APPLE chercher des solutions à la guerre des droits de douane de Donald Trump. Et ça pourrait passer par l'Inde !

La guerre des droits de douane entamée par Donald Trump au début du mois d'avril a fait une grande victime : Apple. Il faut dire que le cœur de la chaîne d'approvisionnement de la firme de Cupertino se trouve en Chine, pays visé principalement par Washington. Et même si les tensions ont tendance à se calmer légèrement actuellement, Apple cherche des alternatives pour réduire l'impact de ce changement majeur dans la mondialisation. Elle pourrait compter pour cela sur l'Inde.

L'Inde permettrait de passer outre les droits de douane américains prohibitifs

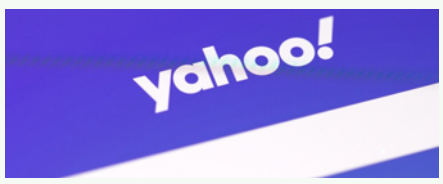
Que faire quand on est Apple, et que le pays où l'on construit ses iPhone va être taxé fortement par les États-Unis ? Car revenir produire directement dans ce pays semble impossible. Alors, il faudrait passer par un État-tiers. Et selon une information du Financial Times, Apple aurait dorénavant les yeux de Chimène pour l'Inde. La firme de Tim Cook voudrait ainsi changer très vite son fusil d'épaule, et assembler l'ensemble des iPhone qu'elle commercialise aux États-Unis dans le pays le plus peuplé au monde, dès la fin 2026.

Un mouvement qui serait difficile ?

Il faut dire que le marché américain est incroyablement important pour Apple, les spécialistes estimant que les États-Unis représenteraient à eux seuls 28% des ventes de la marque à la pomme croquée. En déménageant vers l'Inde, Apple produirait dans un pays contre lequel Donald Trump veut aussi imposer des droits de douane, mais à un niveau éloigné de ce qu'il envisage pour la Chine.

Reste que, selon des nouvelles du média The Information, la Chine ferait tout son possible pour rendre plus difficile le transfert d'équipements d'Apple vers d'autres pays, comme le Vietnam ou l'Inde. Autant dire que la partie risque d'être compliquée pour l'entreprise, dans cette période où les grands pays politisent au maximum les relations économiques.

Yahoo aussi veut racheter Google Chrome et se verrait bien revenir dans la course



DÉCIDÉMENT, tout le monde s'arrache le navigateur Chrome. Après Open AI ou Perplexity, Yahoo se verrait bien reprendre le flambeau pour booster son moteur de recherche. Yahoo, vous vous rappelez ? Après avoir rejeté une offre de rachat de la part de Microsoft et connu une succession de PDG, l'entreprise est passée sous le giron de l'opérateur américain Verizon avant d'être reprise par le fonds d'investissement Apollo Global Management.

Un atout pour son moteur de recherche

Avec près de 66% de part de marché mondial, dont 67 % en France, Chrome trône en tête sur le marché des navigateurs et a été adopté par des milliards d'internautes. C'est aussi une formidable porte d'entrée sur le moteur de recherche de Google et la raison pour laquelle le département de la justice aux États-Unis souhaite voir le navigateur revendu à un tiers. On estime aujourd'hui qu'environ 60 % des recherches sur Internet passent aujourd'hui par la barre d'adresse du navigateur web. Alors évidemment, pour Yahoo, mettre la main sur Chrome serait un accélérateur sans précédent : la marque estime qu'elle pourrait tripler instantanément sa part de marché dans la recherche.

Yahoo serait en fait en train de concevoir son propre navigateur, un projet dont la durée est estimée entre six et neuf mois. On imagine que ces travaux s'articulent autour du code source de Chromium. Alors bien entendu, un rachat direct de Google Chrome offrirait un avantage non négligeable. En parallèle, le magazine The Verge rapporte les propos de Brian Provost, directeur général de Yahoo! Search, lequel affirme que la société est en discussion avec d'autres éditeurs de navigateurs pour effectuer un rachat. Ironiquement, la maison mère de Yahoo! avait précédemment racheté un navigateur devenu désormais complètement obsolète : Netscape.

La citrouille d'Halloween était à l'origine un navet !



La fête des morts est à peine passée que déjà, tous les magasins ont sorti leurs décorations de Noël. Mais pas si vite ! Revenons d'abord sur les origines de la tradition d'Halloween. Saviez-vous, par exemple, que la traditionnelle citrouille était à l'origine… un navet ?

Les origines de la fête des morts
Beaucoup critiquent la fête d'Halloween avec, pour seul moto, le fait qu'elle soit uniquement commerciale. Mais ils confondent avec la fête de Noël, qui ne tire ses origines que de la marque Coca-Cola. La fête des morts, elle, est bien légitime : ses racines proviennent de la culture celte – Irlande ou Ecosse, les deux pays se battent ses origines. Ce n'est qu'une fois que la tradition a traversé l'Atlantique qu'elle est devenue commerciale à ce point.
Selon les croyances, les morts se réveillaient chaque 31 octobre pour venir rendre visite aux vivants. Ces derniers laissaient alors de la nourriture sur la table et une bûche dans le feu pour que les morts puissent reprendre des forces et se réchauffer avant de retourner au royaume des morts. La fête d'Halloween était donc à l'origine principalement une tradition culinaire.

Et la citrouille alors ?
Une autre partie de la tradition revenait à laisser une bougie au cœur d'un navet, une betterave ou une pomme de terre creusée afin d'indiquer le chemin aux morts. En effet, les pays celtiques étant situés très au nord de l'Europe, les fruits et légumes que l'on peut trouver là-bas ne sont pas les mêmes que chez nous : les conditions météorologiques étant plus extrêmes, on y trouve beaucoup plus de légumes qui poussent en dessous la terre – comme le navet, la betterave ou la patate -, alors qu'aux Etats-Unis et chez nous, les légumes comme la citrouille ont beaucoup moins de souci à pousser à l'air libre.
C'est donc une fois la tradition arrivée aux USA que le navet a été remplacé par la citrouille, beaucoup plus facile à creuser et bien plus large pour y placer une bougie sans la brûler…
Mais surtout, la citrouille est également bien meilleure à manger ! D'ailleurs, sur Laura Kent, on trouve tout un dossier sur la famille des cucurbitacées – et oui, c'est bien le nom de la famille à laquelle appartiennent les citrouilles – et comment bien les cuisiner.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un agriculteur français découvre un gisement d'or de 4 milliards d'euros sur ses terres: une "fake news" qui a fait le tour du monde

L'incroyable histoire de ce mystérieux agriculteur français qui a découvert un gisement d'or sur ses terres, en Auvergne, a circulé pendant quelques jours à travers le monde. Elle est pourtant fausse, affirme L'Internaute. Sig ne révélateur: il a disparu de la plupart des sites concernés.

L'histoire insolite et romanesque de cet agriculteur auvergnat a rapidement attiré l'attention des médias. Un homme d'origine modeste, en train de labourer son champ, est un jour interpellé par "une lueur dans la boue", s'arrête pour l'inspecter de plus près et découvre une série de "pépites grosses comme des noix". Rêve éveillé: "150 tonnes d'or pur" gisent sous ses terres, pour une valeur de près de "4 milliards d'euros".
Un bonheur toutefois de courte durée: les autorités interviennent rapidement pour fermer l'exploitation, au prétexte que le "sous-sol appartient à l'État". Le début d'un conflit entre le pauvre paysan lésé et le pouvoir.
Les faits ont été relayés à la chaîne sur de nombreux sites d'information, notamment dans Le Midi Libre, sur MSN, Slate, Nice-Matin, RTL info, Futura Science, et même jusqu'aux États-Unis... avant de mystérieusement disparaître ces dernières heures, souvent remplacé par un message laconique: une simple mention "Page introuvable" synonyme de rétropédalage.
Selon L'Internaute, l'information émane d'une source obscure, manifestement peu regardante sur la véracité de ses contenus: "La Plasturgie". Le site, qui se vante "de dénicher les actualités les plus récentes, guidés par une véritable passion pour l'information" mais qui "ne garantit pas" non plus "son exactitude et sa fiabilité", semble en effet être à l'origine de sa publication dès le 19 avril dernier.
Selon L'Internaute, le site a en effet relayé de nombreuses "fake news" ces dernières semaines, tantôt relatives à l'épargne des Français, à des faits divers interpellants, à des changements imminents de législation et/ou de réglementation ou à la fermeture de magasins Decathlon, autant d'informations généralement rapidement démenties par la suite.

Japon : Il économise pendant 10 ans pour s'acheter une Ferrari qui prend feu une heure après sa livraison

LE MALHEUREUX propriétaire n'a pas été blessé, mais son « joujou » à 260 000 € est complètement parti en fumée. Sa Ferrari 458 Spider s'est enflammée sur l'autoroute, le 16 avril dernier à Tokyo (Japon).Un rêve de 10 ans qui part en fumée en à peine une heure. C'est la mésaventure vécue par un Japonais de 33 ans. Ce producteur de musique avait économisé pendant une décennie pour s'acheter la voiture de ses rêves : une Ferrari 458 Spider blanche.De la fumée blanche s'échappe du moteur Ce genre de bolide n'est pas vraiment à la portée de tous : le trentenaire aura déboursé l'équivalent de 260 000 € pour avoir le privilège de posséder ce modèle de la marque au cheval cabré, rapporte The Sun. Affaire conclue, l'acquéreur quitte la concession et s'offre une première sortie à Tokyo au volant de son nouveau « joujou ».



Après à peine une heure de route, les évènements se précipitent : le conducteur remarque que de la fumée blanche s'échappe du moteur. Très vite, les flammes prennent le relais, le véhicule s'embrase et sera totalement détruit.
« Je pense que je suis la seule personne au Japon à qui ça arrive » , a réagi sur X le propriétaire de cette « feu » Ferrari.
« J'avais vraiment peur que ça explose », ajoute-t-il. Le trentenaire s'en sort frustré mais indemne. On espère pour lui qu'il avait pris soin d'assurer son véhicule dès la première heure…



Un service IA propose d'appeler vos proches à votre place pour 25 euros par mois

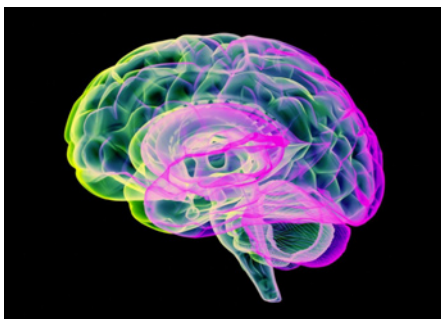


UN SERVICE d'intelligence artificielle développé par un Français à Prague, en Tchéquie, pour appeler vos proches à votre place et qui entend lutter contre l'isolement des personnes âgées, relatent BFM, SilverEco et Radio Prague international.
InTouch, c'est le nom de l'application développée par Vassili Le Moigne, expatrié depuis des dizaines d'années. Un service qui a pour objectif de maintenir le lien familial à distance et déjà décliné en une trentaine de langues. Comment?
Concrètement, via un forfait de 30 dollars par mois (26 euros), l'interlocuteur ciblé reçoit un appel par jour sur son téléphone et l'IA engage la conversation avec lui sur divers thèmes préfixés en fonction de ses centres d'intérêt. Le service peut également lire à haute voix les messages écrits par l'expéditeur.
Ce dernier, en retour, est tenu au courant du contenu de la conversation, des thèmes abordés et de la bonne santé de sa mère/son père/ses grands-parents, de leur humeur, etc.

Le cerveau ferait partie des organes humains les plus contaminés par les microplastiques



Des échantillons de cerveaux recueillis lors d'autopsies aux États-Unis ont été analysés. Selon une étude publiée dans la revue Nature Medicine, des particules de plastique y seraient présentes à des niveaux élevés (The Guardian).



Après les poumons, le placenta, les testicules, le foie, les vaisseaux sanguins, les articulations et même la moelle épinière… il ne manquait plus que lui : le cerveau est venu rejoindre la liste des organes humains contaminés par les microplastiques et les nanoplastiques – d'infimes particules de plastique dont la taille varie entre un milliardième de mètre (nanomètre) et cinq millimètres.

Les auteurs d'une étude publiée le 3 février dans la revue Nature Medicine (A.J. Nihart et al., 2025) ont en effet détecté des particules de plastique dans des échantillons de tissu cérébral recueillis lors d'autopsies en 2016 et en 2024 à Albuquerque, Nouveau-Mexique (sud-ouest des États-Unis), relatait le Guardian au moment où ces travaux étaient encore en phase de pré-publication (21 août 2024).

Ainsi, "les 91 échantillons de cerveau en contenaient en moyenne 10 à 20 fois plus que les autres organes" (foie et reins), pointaient nos confrères britanniques.

Ce qui ferait du centre de commandement nerveux de notre organisme "l'un des tissus les plus pollués par le plastique jamais échantillonnés", note l'étude.

PLUS DE PLASTIQUE DANS L'ENVIRONNEMENT, ET DANS LE CERVEAU

Parmi ces prélèvements, ceux réalisés le plus récemment, au nombre de 24, contenaient en moyenne environ 0,5 % de plastique en poids. "C'est assez alarmant", a confié au Guardian Matthew Campen, toxicologue et professeur de sciences pharmaceutiques à l'université du Nouveau-Mexique, premier auteur de l'étude. Et de souligner : Il y a beaucoup plus de plastique dans notre cerveau que je ne l'aurais imaginé ou que je n'aurais pu le tolérer. Il semblerait en outre que la situation s'aggrave. L'étude révèle en effet que la quantité de microplastiques dans l'ensemble des échantillons de cerveau de 2024 était supérieure d'environ 50 % au total des échantillons datant de 2016.

La concentration de ces polluants synthétiques dans le cerveau humain augmenterait donc à un "rythme similaire à celui observé dans l'environnement".

Si elles demandent à être confirmées et élargies à davantage de personnes, les conclusions de l'étude semblent néanmoins cohérentes avec des travaux antérieurs ayant déjà décelé des particules de plastique dans le cerveau d'animaux non humains, remarque Bethanie Carney Almroth, éco-toxicologue à l'université de Göteborg en Suède, qui n'a pas contribué à la nouvelle étude. Or, compte tenu des connaissances actuelles sur les effets du plastique sur la santé des animaux (cancers, problèmes de fertilité, d'immunité, de mémoire et d'apprentissage), ainsi que des études sur les cellules humaines en laboratoire (effet de stress oxydatif), ces nouveaux résultats chez l'homme "soulèvent de nombreuses inquiétudes" : "Je dirais que c'est effrayant", frémit la chercheuse.

MALADIE D'ALZHEIMER ?

Par ailleurs, sans toutefois pouvoir prouver un lien de cause à effet, les auteurs notent que la douzaine d'échantillons de cerveau prélevés sur des personnes décédées de démence, notamment de la maladie d'Alzheimer, contenaient jusqu'à 10 fois plus de plastique en poids par rapport à ceux de personnes décédées d'autres causes.

"Je ne sais pas combien de plastique notre cerveau peut encore accumuler sans que cela ne pose de problèmes", se demande ainsi Matthew Campen.

"Il est désormais impératif de déclarer une urgence mondiale" pour lutter contre la pollution plastique, prône pour sa part le Dr Sedat Gündoğdu, de l'université de Cukurova, en Turquie, également contacté par le média britannique.

Car l'humanité et la faune sauvage se trouvent exposées aux polymères de plastique et à leurs additifs chimiques (phtalates et bisphénols, notamment) à travers l'eau, l'air et l'alimentation. "Il n'y a plus rien de vierge, des profondeurs de la mer à l'atmosphère (des études avaient décelé des microplastiques dans les nuages, NDLR) en passant par le cerveau humain", conclut Bethanie Carney Almroth.

En interdisant l'exploitation de ses fonds marins jusqu'en 2050, le Portugal montre l'exemple



C'EST UNE première en Europe : vivement critiquée par de nombreux pays, l'exploitation minière des fonds marins n'avait pourtant jamais été formellement interdite. C'est pourtant maintenant chose faite au Portugal, grâce à une nouvelle proposition de loi interdisant formellement toute exploitation jusqu'en 2050. Une décision qui pourrait servir d'exemple à de nombreux pays critiquant la future pratique... tout en étudiant de possibles projets d'exploitation.

Le Parlement portugais a voté vendredi en faveur d'un moratoire interdisant l'exploitation minière des grands fonds sous-marins de ses eaux territoriales jusqu'en 2050, une décision inédite en Europe.

Plusieurs textes en ce sens, dont ceux déposés par des députés du parti au pouvoir et par l'opposition socialiste, ont été adoptés en première lecture et serviront de base à une loi qui sera ensuite soumise à un vote final.

Le Portugal est ainsi en passe de devenir "le premier pays européen à inscrire dans la loi une interdiction de cette activité tant qu'il n'y a pas davantage de données scientifiques" sur son impact sur l'environnement, a commenté auprès de l'AFP la militante écologiste Catarina Abril, de l'ONG environnementale portugaise Sciaena.

Dans un communiqué conjoint avec Sciaena, l'antenne portugaise du Fonds mondial pour la nature (WWF) et la "Sustainable Ocean Alliance" (SOA) se sont également félicitées de la décision prise par le Parlement de Lisbonne.

ARRÊTER LA MACHINE AVANT QU'ELLE NE DÉMARRE

Une trentaine de pays, soutenus par des ONG qui dénoncent les risques posés par cette future activité sur des écosystèmes mal connus, se sont prononcés en faveur d'un moratoire sur l'exploitation minière des fonds sous-marins en haute mer mais, d'après Mme. Abril, seuls les îles du Pacifique des Palaos et des Fidji l'ont déjà interdite dans leurs eaux territoriales.

Avec l'archipel des Açores, situé en plein milieu de l'Atlantique nord, le Portugal pourrait disposer d'importantes ressources minières dans les profondeurs de sa zone économique exclusive.

Les fonds marins, entre 4 000 et 6 000 mètres de profondeur, suscitent une convoitise de plus en plus grande car certains contiennent des métaux sous plusieurs formes, dont des nodules polymétalliques.

Ces petits cailloux sont riches notamment en manganèse, cobalt ou nickel, très demandés car utilisés dans les batteries de véhicules électriques.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Pyoderma gangrenosum : causes, Crohn, c'est quoi ?

Le pyoderma gangrenosum est une maladie cutanée inflammatoire qui se caractérise par des lésions sur la peau. Elle touche le plus souvent les personnes de 25 à 55 ans.



C'est quoi le pyoderma gangrenosum ?

Le pyoderma gangrenosum est une pathologie cutanée inflammatoire d'origine immunitaire. Relativement rare, cette maladie est due à une anomalie du fonctionnement des polynucléaires neutrophiles, des cellules de défense de notre organisme qui répondent à des stimulis divers. "En l'occurrence, elles sont hyper stimulées, ce qui va les amener à produire au niveau de la peau une lésion qui commence par une petite papule rouge, douloureuse, qui s'apparente à un bouton et qui va progressivement s'ulcérer. Elle est torpide, parfois associée à une légère fièvre", nous informe le Dr Marc Perrussel, dermatologue. Classiquement, les lésions se localisent préférentiellement au niveau des membres inférieurs (hanche, cuisse, jambe, pied). Le pyoderma gangrenosum touche généralement les personnes âgées de 25 à 55 ans.

Quelles sont les causes du pyoderma gangrenosum ?

"La cause du pyoderma gangrenosum est méconnue, mais elle va s'exprimer dans certaines situations de comorbidités qui sont concomitantes à la présence de certains cancers, en particulier de certaines atteintes hématopoiétiques comme les leucémies et certaines maladies inflammatoires comme les maladies inflammatoires rhumatismales (polyarthrite rhumatoïde) et certaines maladies inflammatoires digestives telles que la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique", détaille le dermatologue. Le pyoderma gangrenosum peut également survenir dans le cadre de certaines maladies de peau comme la maladie de Verneuil. La maladie peut aussi se développer après une blessure ou une opération. En revanche, il ne s'agit pas d'une maladie infectieuse, il n'y a pas de prolifération bactérienne particulière. "Si on effectue un prélèvement, celui-ci est polymorphe, plusieurs bactéries sont retrouvées", ajoute-t-il.

Pyoderma gangrenosum et maladie de Crohn : quel lien ?

Le pyoderma gangrenosum peut être une manifestation extra-digestive de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin qui survient par poussées, entrecoupées de phases de rémission. Cette affection est liée à une dérégulation du système immunitaire qui entraîne des lésions des tissus du tube digestif.

Quels sont les traitements ?

Le traitement repose, en premier lieu, sur l'application de pansements au niveau des lésions afin de favoriser la guérison. Des dermocorticoïdes peuvent être appliqués sur les lésions récentes et peu profondes. En cas d'atteinte sévère, de la prednisone par voie orale peut être prescrite. "Des anti-TNF alpha tels que l'infliximab, l'adalimumab et l'étanercept sont administrés pour bloquer l'emballement du système immunitaire", indique le Dr Marc Perrussel. Ces médicaments immunorégulateurs sont notamment utiles chez les patients souffrant d'une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. "En revanche, les interventions traumatisantes locales, notamment les exérèses chirurgicales, doivent être évitées car cela aggraverait les lésions", prévient notre expert.

Quel est le temps de guérison ?

L'évolution de la maladie est torpide et malgré les traitements locaux antibiotiques, elle n'a pas tendance à se résoudre rapidement. Dans certains cas, la cicatrisation ne se fait pas, même au bout de quelques mois de traitement.

Pourquoi je tremble des mains ? Est-ce grave ?



DES CAUSES plus ou moins graves peuvent être à l'origine d'un tremblement de mains. Le tremblement des mains se caractérise par un mouvement involontaire, plus ou moins intense, et continu, provoqué par une contraction musculaire. Il est en général bilatéral (des deux côtés), même peut être plus fort au niveau d'une main. "Il peut survenir au repos ou seulement lors d'un geste de la réalisation d'un geste précis", nous explique le Dr Monique Quillard, médecin généraliste.

Une cause physiologique ?

Un tremblement des mains peut être le signe d'un problème physiologique :
Une vive émotion comme la peur, un stress, une angoisse…
La fatigue
Une sensation de froid
Un sevrage d'alcool, de tabac, de drogues… Une consommation excessive d'excitants (café, thé, boissons énergisantes…)

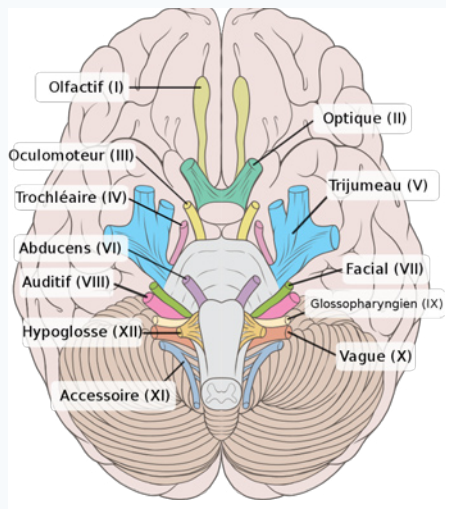
Une maladie ?

La maladie de Parkinson : le tremblement des mains au repos est, dans la plupart des cas, d'un seul côté. "Il est alors associé à d'autres symptômes, comme la rigidité des membres", ajoute le Dr. Quillard. La maladie de Wilson : il s'agit d'une maladie génétique due à une accumulation excessive de cuivre dans l'organisme, en raison du dysfonctionnement d'une protéine chargée d'éliminer ce minéral de l'organisme.
Des maladies neuro-dégénératives comme la sclérose en plaques, certains AVC. Le tremblement essentiel :
il s'agit d'une maladie neurologique et génétique qui se caractérise par des tremblements des mains au moment où la personne veut réaliser un geste précis, comme manger, écrire… On parle également de "pathologie du mouvement".
Une hyperthyroïdie : les tremblements des mains s'accompagnent alors d'autres symptômes comme de l'irritabilité, une perte de poids, de l'insomnie…
Un cancer des glandes surrénales avec hyperproduction de cortisol.

Comment prévenir ces mouvements involontaires ?

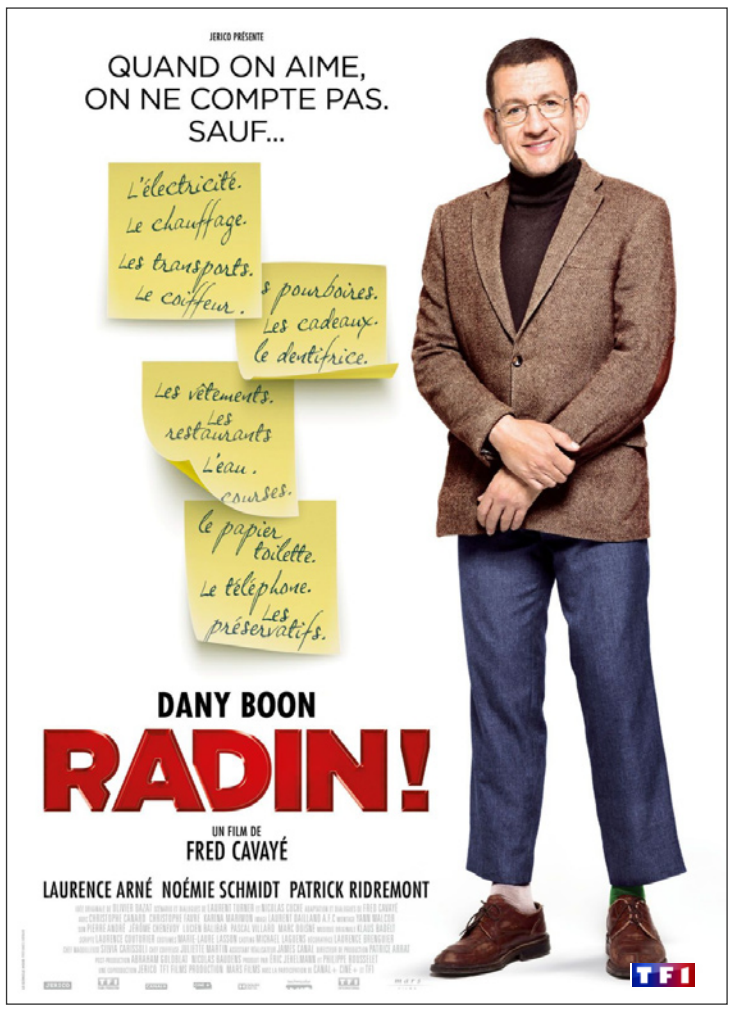
Il est recommandé de prendre rendez-vous avec votre médecin traitant dès que le tremblement persiste. "Le praticien commencera par questionner son patient sur la survenue de ces mouvements et vérifiera la présence d'autres symptômes comme une faiblesse musculaire, des troubles de l'élocution, des palpitations, explique le médecin. En fonction des éléments rapportés, il pourra demander des examens complémentaires (notamment une prise de sang pour détecter une hyperthyroïdie), ajuster les dosages en cas de prise médicamenteuse ou vous orienter vers un neurologue, au besoin."
En dehors des causes médicales pour lesquelles un traitement sera nécessaire, il est possible de prévenir ces mouvements involontaires en prenant soin de son hygiène de vie :
Avoir un repos de qualité en veillant à se coucher régulièrement à la même heure
Pratiquer une activité physique régulière
Pratiquer des exercices de relaxation (cohérence cardiaque, méditation, yoga…) en cas de stress
Limiter sa consommation de boissons excitantes et d'alcool
Manger varié et équilibré
En fonction de son diagnostic, le médecin dispose de différents médicaments possibles, comme des bêtabloquants, des benzodiazépines, un barbiturique (la primidone), des antiépileptiques ou des anxiolytiques. En cas d'échec, des injections de toxine botulique pour paralyser les muscles pourront être effectuées. Si ce mouvement est provoqué par le stress, la nervosité ou la fatigue, votre médecin pourra faire un point sur votre hygiène de vie (activité physique, alimentation, rituel du sommeil…) et vous recommander des solutions douces pour retrouver calme et sommeil. Enfin, s'il est la conséquence d'un effet secondaire d'un médicament, il faudra l'arrêter et lui trouver un remplaçant.

Nerf facial : définition, schéma, 7e nerf crânien



Définition : c'est quoi le nerf facial ?

Le nerf facial constitue le nerf de l'expression du visage. Nerf de l'arc brachial, le nerf facial est constitué par le nerf facial à proprement parler, dont la fonction est exclusivement motrice, et par le nerf intermédiaire qui représente la partie sensitive et sensorielle du nerf facial. C'est le septième nerf crânien. Il possède plusieurs fonctionnalités parmi lesquelles figurent le contrôle moteur des muscles peauciers et du muscle stapédien, le transport de l'information du goût en provenance de la langue ou encore la liaison des fibres parasympathiques à différentes glandes.





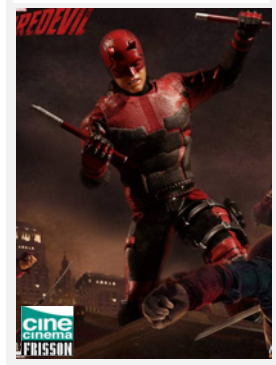






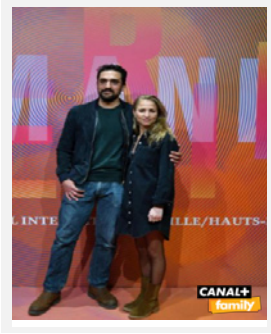


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 20h10 Radin ! (film) — TF1
- 20h10 Les Invisibles (saison 2) — France 2
- 20h40 Nouveau jour (téléfilm) — M6
- 20h10 Les duos impossibles de Jérémy Ferrari — CANAL+
- 20h10 Enquête d'action (documentaire) — W9
- 21h50 Daredevil – film d'action, –12 — CINE+ FRISSON
- 20h10 La vie secrète des commerçants (inédit) — 6ter
- 21h38 G.I. Joe : Conspiration (film d'action, 1 h 44) — CINE+ PREMIER
- 20h00 Le 5e tour (édition inédite) — CANAL+ SPORT
- 20h00 L'Empire (film) — CINE+ CINEMA
- 20h10 Les Invisibles (policier, France, 2022 – 55 min) — CANAL+ family
- 19h50 Euro féminin – quart de finale (match de football) — TMC

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



21h03 :Yellowjackets – Saison 3 Épisode 3 : C'est le jeu (53 min)

Mari est capturée par Coach Ben, coincé dans une grotte piégée. Elle tente de le séduire en chantant "I'm Too Sexy", sans succès. Ben, épuisé, le détache et la relâche, malgré sa méfiance initiale

21h53 Mood – Saison 1 Épisode 1 : J'suis pas venue pour payer, j'suis venue

Sasha, jeune rappeuse métisse londonienne en quête de reconnaissance, doit faire face à une situation inattendue : obligée de se débrouiller seule, elle se retrouve à errer de canapé en canapé, jusqu'à atterrir chez Saleem, un trafiquant de drogue, loin de ses rêves de célébrité thereviewgeek.com+2tvguide.com+2fr.wikipedia.org+2rottentomatoes.com+1fr.wikipedia.org+1. L'épisode montre la réalité difficile qu'elle affronte, contrastant avec l'idéal de superstar qu'elle poursuit. On y découvre sa vulnérabilité, ses choix compromis et l'impact brutal de ses décisions sur son quotidien.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:24	12:35	16:26	19:48	21:31
CONSTANTINE	03:31	12:40	16:30	19:51	21:33
ALGER	03:47	12:54	16:43	20:04	21:46
OUARGLA	03:58	12:45	16:25	19:45	21:19
CHLEF	03:54	13:01	16:50	20:11	21:53
MOSTAGANEM	04:00	13:06	16:54	20:16	21:57
ORAN	04:04	13:09	16:57	20:18	21:59

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8237 — MERCREDI 16 JUILLET 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	23°
Oran	29°	23°
Constantine	32°	20°
Ouargla	43°	31°

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À BÉJAÏA

«Élever le degré de responsabilité des associations»

La deuxième session de la première université d'été de l'Observatoire national de la société civile s'est ouverte avant-hier à Béjaïa, sur le campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane-Mira. Placée sous le thème «Formation et maîtrise... Société civile consciente pour une Algérie victorieuse», cette session a réuni plus de 400 associations et acteurs associatifs venus de différentes wilayas du pays.



Le Dr Ibtisem Hamlaoui.

Dans son allocution d'ouverture, le Dr Ibtisem Hamlaoui, présidente de l'Observatoire, a souligné que cette session se tient dans un contexte de grands défis nationaux et internationaux. Elle a insisté sur la nécessité pour la société civile d'assumer pleinement son rôle, tel que reconnu par la Constitution, pour soutenir les positions stratégiques de l'Algérie et défendre les causes justes.

«Il est indispensable de renforcer la formation, d'organiser la coordination entre associations et de promouvoir une communication permanente, afin d'élever leur responsabilité et leur influence au sein de la société», a-t-elle déclaré. Elle a également mis l'accent sur la promotion de la citoyenneté numérique pour contrer les campagnes de désinformation et les médias hostiles, ainsi que sur la nécessité de préparer la société civile à intervenir efficacement en cas de crises et catastrophes.

Dr Hamlaoui a lancé un appel à l'unité et à la mobilisation de tous les acteurs : «L'Algérie sera victorieuse grâce à la conjugaison des efforts de chacun et à une société civile forte, organisée et efficiente.»

De son côté, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Keddar, a salué l'organisation de cette université d'été en coordination avec plusieurs ministères (Intérieur, Enseignement supérieur, Transports). Il a souligné son importance dans l'ancrage de la démocratie participative et l'implication citoyenne dans la gestion des affaires publiques, conformément aux engagements du président de la République.

Les travaux de cette session, encadrés par des experts nationaux dans des domaines variés tels que l'économie, le droit, l'environnement, l'industrie et le commerce, se pencheront sur plusieurs thématiques stratégiques au cœur des préoccupations nationales.

L'un des axes majeurs abordés portera sur le rôle des forces vives dans la consolidation de la souveraineté nationale. À l'heure des bouleversements géopolitiques et des tentatives d'ingérence extérieure, il s'agit de rappeler l'importance d'une mobilisation citoyenne éclairée et active, capable de défendre les intérêts du pays et de renforcer sa résilience.

Un autre thème central sera la protection de la mémoire nationale contre les campagnes hostiles. Alors que les réseaux sociaux et certains médias étrangers relaient des récits déformés sur l'histoire de l'Algérie, la société civile est appelée à jouer un rôle de rempart pour préserver l'identité nationale et transmettre une mémoire collective fidèle.

La session s'intéressera également à la contribution de la femme au développement national, en valorisant son rôle croissant dans les initiatives économiques, sociales et éducatives. Il s'agira de promouvoir une participation féminine équitable et efficace, notamment dans les zones rurales et les milieux associatifs.

Enfin, un volet sera consacré à la prévention contre les drogues et les psychotropes, fléaux qui menacent la jeunesse algérienne.

La société civile est invitée à renforcer ses efforts de sensibilisation et de protection, en collaborant avec les institutions éducatives, les familles et les services concernés pour limiter l'impact de ces substances destructrices sur la stabilité sociale.

La présidente de l'Observatoire a insisté sur l'implication des associations dans ces domaines sensibles, notamment pour protéger la jeunesse et les valeurs nationales contre les fléaux menaçant la cohésion sociale et la sécurité du pays.

N. Bensalem

LUTTE CONTRE LES CRIMES ET LES DÉLITS À TIZI OUZOU

64 individus devant le parquet en juin

DANS le cadre de la lutte contre les faits criminels et délictuels, les services de police de la wilaya de Tizi Ouzou ont, au cours du mois de juin, présenté 164 individus devant le parquet, lequel a placé 23 en détention préventive en attendant la tenue de leur procès.

Il est à relever aussi qu'au terme de la même période considérée et dans le même cadre, les policiers ont traité 297 affaires où sont impliqués 341 individus.

C'est ce qui ressort du rapport de police dont Le Jeune Indépendant détient une copie. Dans le détail, ce rapport fait ressortir qu'au volet police judiciaire et au chapitre des affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes, les services de police ont traité 118 affaires, mettant en cause 134 individus, dont 20 ont été présentés devant le parquet, 9 placés en détention préventive, 7 mis sous contrôle judiciaire et les quatre derniers cités à comparaître. Par ailleurs, les policiers ont instruit et transmis à la même instance de justice 113 dossiers judiciaires. S'agissant des affaires relatives aux crimes et délits contre les biens, les mêmes services ont traité 41 affaires où 55 individus sont mis en cause, dont 32 ont été présentés devant le parquet, 17 placés en détention préventive, 6 cités à comparaître, 8 mis sous contrôle judiciaire et un remis en liberté provisoire. Sur ce même registre, les policiers ont instruit et transmis à l'instance de justice 21 dossiers judiciaires.

Quant aux affaires relatives aux crimes et délits contre la chose publique, 138 affaires ont fait l'objet d'un traitement et dans lesquelles il y a eu implication de 152 individus, dont 27 ont été présentés devant le parquet, 7 placés en détention préventive, 5 cités à comparaître, 14 placés sous contrôle judiciaire et le dernier laissé en liberté provisoire. Il est à relever également que dans ce même cadre, les policiers ont instruit et transmis au parquet 126 dossiers judiciaires. Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, poursuit le rapport de police, 194 opérations «coup-de-poing» ont été initiées durant cette période considérée et où 852 différents points ont été ciblés.

«Ces opérations se sont soldées par le contrôle de 6727 individus, dont 85 ont été présentés devant le parquet pour divers délits, à savoir 21 pour port d'armes prohibées, 20 pour détention de stupéfiants et psychotropes, 35 faisant objet de recherche, un pour séjour illégal et 8 pour d'autres délits.» Notons enfin que le rapport de police a fait mention des autres missions de la police durant le mois de juin 2025.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

GUERRE EN UKRAINE

La Russie se dit prête à négocier

LE KREMLIN a affirmé par ailleurs hier, avoir besoin de temps pour répondre aux déclarations «sérieuses» du président américain. Après l'ultimatum de Donald Trump à Vladimir Poutine lundi, le Kremlin répond. Ce mardi, Moscou a assuré rester prêt à négocier avec Kiev… mais avec besoin de temps pour «analyser ce qui a été dit à Washington» et répondre aux déclarations américaines «sérieuses».

Le Kremlin a dit hier, rester prêt à négocier avec l'Ukraine tout en disant avoir besoin de temps pour répondre aux déclarations «sérieuses» du président américain Donald Trump, qui a donné 50 jours à la Russie pour mettre fin au conflit et promis des armes à Kiev.

Lundi, Donald Trump a donné à la Russie un ultimatum sous peine de sanctions sévères. Il a aussi affirmé que des équipements militaires, payés par des pays européens membres de l'Otan, seraient envoyés à l'Ukraine.

«Les déclarations du président Trump sont très sérieuses. Nous avons bien sûr besoin de temps pour analyser ce qui a été dit à Washington et si ou quand le président Poutine le jugera nécessaire, il commentera», a indiqué le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, à des journalistes. «Il semble que cette décision prise à Washington, dans les pays de l'Otan et directement à Bruxelles sera perçue par Kiev non comme un signal en faveur de la paix, mais comme un signal pour poursuivre la guerre», a-t-il critiqué.

Dmitri Peskov a affirmé que la Russie attend «des propositions de la partie ukrainienne» concernant un troisième round de négociations, après deux sessions peu fructueuses à Istanbul. «Nous restons prêts», a-t-il dit lors de son briefing quotidien. Depuis son retour à la Maison-Blanche en janvier, Donald Trump a essayé de pousser Moscou et Kiev à conclure un accord de paix.

Lors de sa campagne électorale, il avait assuré pouvoir mettre fin au conflit très rapidement, sans jamais expliquer comment il s'y prendrait. Après avoir multiplié les signes de rapprochement avec Vladimir Poutine, il a changé de ton ces dernières semaines en montrant sa frustration.

Il s'est dit «déçu» par le président russe, qui a refusé les propositions de cessez-le-feu en Ukraine. «Je pensais que nous aurions un accord il y a deux mois, mais ça ne semble pas se concrétiser», a-t-il déclaré lundi à la Maison-Blanche, au côté du secrétaire général de l'Otan, Mark Rutte.

Sans accord d'ici 50 jours, les États-Unis mettront en place des «droits de douane secondaires», c'est-à-dire contre les alliés de Moscou, a menacé le président américain.

R. I.